

Philippe BET (\*)  
Richard DELAGE (\*\*)

## INTRODUCTION À L'ÉTUDE DES MARQUES SUR SIGILLÉE MOULÉE DE LEZOUX

Dans cet article, il s'agit d'essayer de faire le point sur l'ensemble des estampilles et des graffites qui se retrouvent sur les vases sigillés moulés de Lezoux (1), ou attribués à ce centre de production. Nous en profitons pour en présenter un catalogue, dont l'absence jusqu'à ce jour nous faisait défaut. Nous avons utilisé notre fond documentaire établi à partir de nos fouilles et de celles d'H. Vertet, ou de collections locales (musée municipal de Lezoux, coll. du Comité Archéologique de Lezoux, coll. Fabre-Ollier, coll. Sersiron, etc.), que nous avons complété par un dépouillement bibliographique. Cependant, nous n'avons donné, prioritairement, en renvoi bibliographique, que les grandes références que sont l'ouvrage de J. A. Stanfield et G. Simpson dans notre nouvelle édition française (~130 citations), le prochain volume de G. B. Rogers (*Poteries sigillées de la Gaule centrale* t. II) qui sera un précieux outil de travail complétant de façon substantielle et singulière le livre précédent (~70 citations), les *Vases céramiques ornés de la Gaule Romaine* de J. Déchelette (~30 citations), les articles et ouvrages de Colette Bémont, principalement sur Libertus (en collaboration avec G. B. Rogers) ou Catussa, dans *Gallia* (~17 citations) ; les cinquante références bibliographiques restantes provenant de diverses publications. Au terme de ce travail, nous avons ainsi dégagé un *corpus* de 297 marques présentes dans 317 configurations différentes.

Dans une première partie, nous analysons les différents types de marques et essayons de tirer parti des informations qu'elles contiennent. Nous présentons, en complément, quelques tableaux statistiques, rendus possibles par cette étude d'ensemble. Puis, dans une deuxième partie, nous abordons les marques sur sigillée moulée sous un autre angle, à travers quelques exemples, en les replaçant dans leurs contextes décoratifs, afin de montrer les problèmes et les limites des rapports entre signatures et décors et comment on peut les envisager concrètement. Il s'agit là, en effet, d'un véritable besoin lorsqu'on entreprend une recherche systématique sur les productions d'un groupe de potiers où les imbrications peuvent apparaître très complexes et où l'attribution des décors à un potier

s'avère compliquée. Une réflexion de plus ample envergure est nécessaire, conjointement à la mise en place de nouvelles méthodes tels que le classement des ensembles décoratifs par groupes de productions et, à l'intérieur de ceux-ci, par familles de décors semblables. Il est évident que l'on dépasse alors le stade de l'individu (toujours très hypothétique en archéologie) pour se référer à un système plus rationnel basé sur les plus petites unités décelables.

Enfin, l'objectif de cet article est également de contribuer à clarifier la terminologie à employer dans la description des signatures, en précisant bien tous les cas de figure par des termes simples et sans équivoque.

### LA SIGNATURE ET SON INTERPRÉTATION

L'interprétation d'une signature peut être définie comme l'extraction des informations qu'elle contient ; c'est l'analyse de ces critères qui, à long terme, permet d'appréhender tout un ensemble de phénomènes sociologiques et leurs corollaires liés à l'organisation du travail et aux relations entre les potiers.

Ainsi, nous pouvons retenir, comme critères internes de la marque, sa forme, sa taille, sa graphie (présentation), son onomastique et, comme critères externes, sa position dans le moule ou sur le vase, ainsi que son insertion dans le décor (intégré ou en surimpression — voire parasitaire — lorsque le potier n'a pas prévu de réserve d'emplacement). Un seul de ces éléments ne sera pas retenu dans nos listes, il s'agit du critère lié aux observations onomastiques, qui demande, à lui seul, tout un développement.

Avant toute description de signature, il convient, d'abord, de déterminer si elle est apposée dans le moule avant cuisson ou au moment du tournage du vase. Nous employons deux nouveaux termes pour les distinguer "*in forma*" et "*extra formam*", ce qui signifie respectivement "dans le moule" et "en-dehors du moule". Cette précision est très importante et l'absence de son emploi nous a gêné dans le dépouillement des publications, plus particulièrement dans le cas des

estampilles appelées infradécoratives pour lesquelles aucun élément n'était donné pour déterminer si elles avaient été apposées dans le moule ou non.

**LES MARQUES EXTRA FORMAM (Fig. 1).**

Au niveau de l'atelier de fabrication, il s'agit essentiellement d'estampilles de petite taille, à une exception près. D'autres marques, notamment de propriété, peuvent être graffitées, par la suite, sur les sites de consommation mais tout ce qui survient après cuisson n'entre pas dans nos propos. Durant le II<sup>ème</sup> s., les estampilles *extra formam* qui sont apposées au moment du tournage du vase soit au-dessus des oves (supradécoratives, 59 % des cas), soit entre le pied et le décor (31 % des cas), sont extrêmement rares à Lezoux (fig.4)(2). Le fait qu'elles représentent 10 % de notre corpus risque de fausser cette image marginale, mais il faut savoir que pour la majorité d'entre elles, nous ne les connaissons qu'en un ou deux exemplaires. Par contre,

ce type d'estampillage sur Drag. 37 semble être la règle, ou presque, dans d'autres centres de productions de la vallée de l'Allier, comme, par exemple, dans les ateliers de Toulon (Le Lary et La Forêt). Au point de vue terminologie, nous préférons employer le terme de signature "*extra formam*" associé à celui de "supradécorative" ou d'"infradécorative", ce qui évite toute confusion avec les marques apposées dans les moules au moment de leur réalisation. L'expression "supradécoratif", employée seule, ne risque pas d'engendrer, dans la pratique, d'embarras mais employée isolément, elle marque, insuffisamment, la grande différence qui existe entre le marquage au cours des phases de réalisation du moule et celles de réalisation du vase.

Les termes "marque de finisseur" ou encore "marque de tournage" ou "de tourneur" sont à bannir. L'appellation "marque de finisseur" nous paraît inductive d'erreurs dans la mesure où elle traduit une continuité d'action, pouvant même suggérer une unité de lieu, alors qu'elle est l'aboutissement d'un acte séparé de la



Figure 1 - Les estampilles extra formam sur la sigillée moulée de Lezoux (échelle : 1/1). Voir légende p. 214.

réalisation du moule dans la chaîne opératoire. Il est à noter, également pour renforcer cette idée, que la vente ou la diffusion des matrices vers d'autres ateliers — voire d'autres sites producteurs —, rend cette continuité chimérique. Les deux autres désignations sont également porteuses de confusion dans la mesure où elles n'impliquent pas formellement qu'il s'agit du tournage des vases (les moules aussi doivent être tournés avant de recevoir leur décor) et où les termes de "marque de tournage/tourneurs" peuvent aussi bien s'appliquer à l'un et à l'autre. Le moule peut recevoir une marque, par exemple, sur sa partie extérieure.

Tout cela, bien sûr, n'explique pas pourquoi, à Lezoux, le marquage *extra formam* est si aléatoire et que, seuls, quelques rares Drag. 37 sont estampillés de la sorte. Cela est d'autant plus étonnant lorsque l'on sait, au sein de la sigillée lisse, la rigueur avec laquelle un type de marquage est associé à une forme dans les ateliers lézoviens. La Figure 2, présente la répartition des marques *extra formam* ; hormis la part plus importante de la position enclitique de "manu", les autres cas sont d'importance comparable.

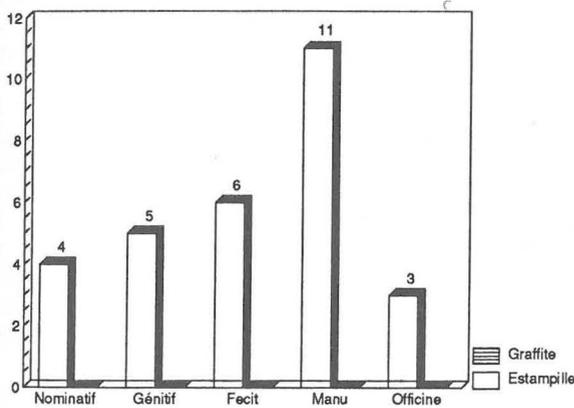


Figure 2 - Répartition des marques *extra formam*

Durant le 1<sup>er</sup> s., les petites estampilles sont utilisées à des fins identiques, pour marquer, selon l'usage général, le fond intérieur des Drag. 29. Depuis le malencontreux travail de R. Knorr, plus personne ne se risque à vouloir associer la marque *extra formam* au décorateur du moule. Il peut y avoir, cependant, coïncidence d'identité entre les deux, comme dans le cas de Titos pour un Drag. 29. Dans d'autres cas, par force de la tradition, on persévère à qualifier de style d'Atepomarus des décors qui ne sont, pour l'instant du moins, qu'associés à des marques intérieures de Drag. 29.

Aucune autre forme moulée ne semble avoir été estampillée *extra formam* à Lezoux durant le 1<sup>er</sup> s. de n.è.

### LES SIGNATURES IN FORMA

Le cas particulier des signatures *extra formam* venant d'être abordé, nous ne traiterons plus, par la suite, que des marques *in forma*. Au II<sup>ème</sup> et au début du III<sup>ème</sup> s., celles-ci sont apposées presque exclusivement sur les Drag. 37, les autres formes, comme le Drag. 30, étant quantitativement très rares pour ne pas dire marginales.

### La nature et la taille.

La marque peut être de deux natures : graffite en écriture cursive ou estampille (Fig. 3).

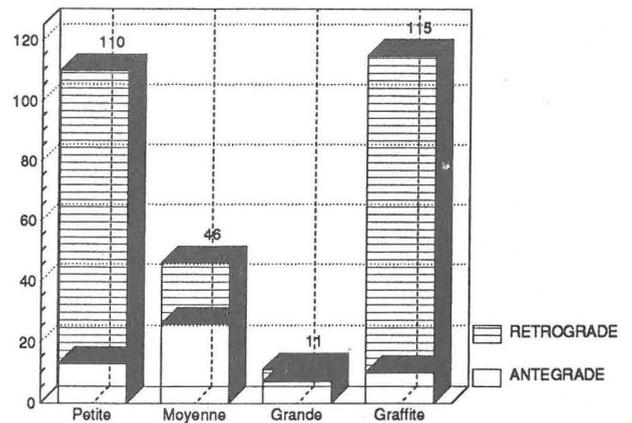


Figure 3 - Répartition des marques *in forma* par critères de nature et de taille

Dans le premier cas, on distingue généralement si le graffite a été fait dans le moule avant ou après cuisson. On considère alors que la marque a été faite après cuisson si les lettres sont fines et aiguës. Celui qui a déjà essayé de graver avec un stylet des caractères dans un moule cuit connaît la dureté du matériau et la difficulté de l'inciser. Aussi, il nous paraît que l'on a trop souvent négligé le fait que des marques que l'on déclare *post cocturam* aient, en réalité, été effectuées avant cuisson ou à l'un des tous premiers stades du séchage, quand le potier est même obligé d'humidifier son travail pour permettre son achèvement. L'importance de ce détail est primordiale pour déterminer si la marque a été réalisée dans l'atelier de celui qui a fabriqué le moule ou dans celui qui utilise le moule.

Dans le second cas, alors que nous n'utilisons pas ce critère pour les graffites, nous distinguons trois séries de taille : petite (jusqu'à 4 mm de large), moyenne (de 4 à 8 mm) et grande (au-dessus de 8 mm).

De telles différences de nature et de taille peuvent suggérer qu'elles ont des significations différentes.

### Les petites estampilles (Fig. 5)

Les petites estampilles constituent la grande majorité de l'estampillage. En position intra ou infradécoratives, elles sont souvent les mêmes que celles employées par les potiers tourneurs de vases lisses ou moulés. La plus grande partie d'entre elles, sont rétrogrades (87 %) et dénotent qu'il n'y a pas eu de volonté particulière de créer ou d'acquiescer un poinçon particulier pour estampiller les moules (fig. 3). De ce fait, elles sont peu lisibles, les lettres -de petite taille- apparaissant en creux. Cela laisse à réfléchir. En effet la création d'un poinçon-matrice destiné au marquage du moule est facile à réaliser puisque il suffit de fabriquer une matrice entièrement positive, avec des lettres en relief et à l'endroit, pour obtenir une marque antégrade sur le produit final. Doit-on en conclure que l'estampille rétrograde qui n'était pas lisible sur le vase par l'acheteur, mais lisible dans le moule, était destinée à un usage interne. Les hypothèses sont nombreuses. Les poin-

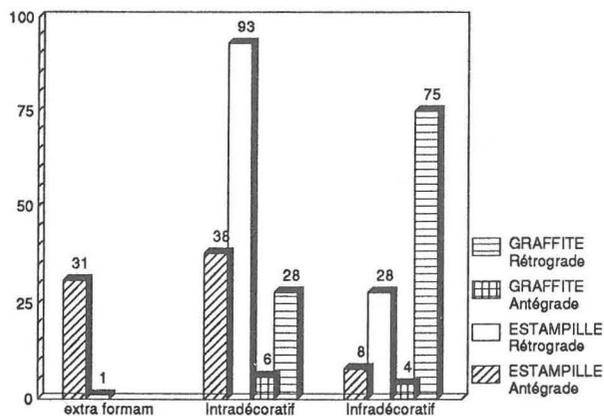


Figure 4 - Tableau comparatif des marques intradécoratives et intradécoratives *in forma* et des marques *extra formam*.

çons, peut-être réalisés par des artisans spécialisés, étaient-ils onéreux ; celui qui estampillait les moules était-il incapable de les fabriquer lui-même et pourquoi ? La solution est sans doute plus simple, le potier utilisant bien souvent pour signer ses productions lisses ou moulés les mêmes poinçons. Nous manquons singulièrement d'éléments pour répondre à ces questions. Ce type d'estampillage, issu de la sigillée lisse, est employé dès la période tibérienne. Dans le contexte du II<sup>ème</sup> s., elle peut correspondre à la production précoce du décorateur, comme dans le cas de Cinnamus, montrant ainsi une claire évolution. Cependant, des potiers, de l'envergure de Casurius, ont employé exclusivement ce type de marques. Il faut également noter que quelques potiers, connus pour des productions de sigillée lisse à moins qu'il ne s'agisse d'homonymes, n'ont pas utilisé de petite estampille dans leurs moules ; il s'agit par exemple d'Albucius, d'Advocisus, Divixtus, Lastuca, etc. Inversement, Banvus, pour lequel nous ne connaissons pas, pour l'instant, de productions lisses, n'a eu recours qu'aux graffites — peut-être en l'absence de petite estampille — et aux moyennes et grandes estampilles.

#### Les moyennes estampilles (Fig. 5).

Elles ne se retrouvent que dans les moules, à peu d'exceptions près concernant principalement des marques sur le bord des mortiers Drag. 45 (Cracinae, Geminus, Iullicus)(3), et apparaissent à Lezoux dans le troisième quart du I<sup>er</sup> s. avec Titos. Les lettres sont en relief et issues d'un poinçon conçu à cet usage exclusif. Malgré cela, ce type de marque est, à proportions égales, aussi bien rétrograde qu'antégrade. Cependant les lettres sont toujours en relief sur le vase. Mis à part, un emploi un peu plus fréquent du génitif seul et de l'enclitique "fecit", et d'un faible usage du nominatif — comme c'est d'ailleurs le cas pour toutes les estampilles —, nous ne pouvons pas vraiment dire qu'une formulation en supprime une autre.

#### Les grandes estampilles (Fig. 5).

Elles n'apparaissent que dans le deuxième tiers du II<sup>ème</sup> s. Cette apparition tardive permet d'entrevoir un lien avec la grande productivité de l'époque. Pouvons-nous pour autant penser qu'elles sont un reflet des grosses structures de production du II<sup>ème</sup> s. ou d'un

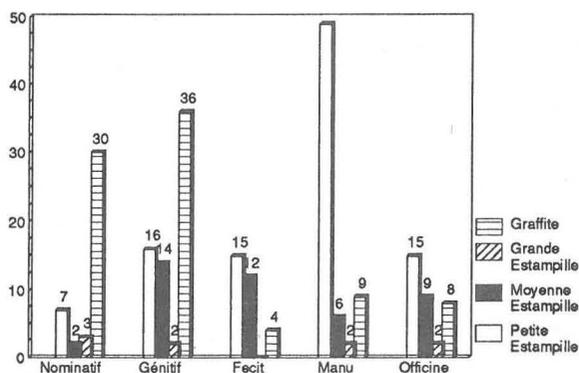


Figure 5 - Tableau comparatif des marques intradécoratives et intradécoratives *in forma* en fonction de leur graphie.

effet de mode ? Sans doute non. Ces marques sont, avant tout, des signatures personnelles — seules deux d'entre elles font état d'une officine et il ne s'agit donc, pas pour l'essentiel, de marques de firme — et leur faible nombre (3 % des marques du II<sup>ème</sup> s.) ne démontre guère un fol engouement pour ce type d'estampillage. L'argument publicitaire avancé par plusieurs céramologues pour expliquer ces grandes estampilles n'est pas à rejeter, à moins que l'on préfère songer à quelque mégalomanie de certains potiers. S'il s'agit d'un effet publicitaire, il faut, tout de même, ne pas oublier qu'un tiers de ces marques sont rétrogrades, ce qui ne facilite pas leur compréhension, à moins que leur diffusion et leur renommée soient telles que leur lecture soit aussi immédiate que celle d'un sigle (fig. 3). Dans ce cas, il paraît difficile que les produits de l'officine de Balbinus ou ceux de Maccius militent tellement dans ce sens.

Il est aussi surprenant que des stylistes très importants, comme Paternus, n'aient jamais eu recours à ce type de marque ; or Paternus est un contemporain de Cinnamus qui a dû cesser sa production de moules avant lui. Peu de stylistes ont eu recours à la grande estampille : Banvus, Servus II, Severus, Catussa, . D'autres stylistes de la même période, d'égale ou de plus grande importance, ne les emploient pas (Doecus, Divixtus, Advocisus, Iulianus). Est-ce, alors, un problème d'organisation de la production ou un choix personnel ?

#### Les graffites (Fig. 4 et 5).

Il apparaît dans les moules dès la période tibérienne. Son utilisation remonte donc à une période aussi précoce que la petite estampille et que la production de moules à Lezoux. Dans le contexte du II<sup>ème</sup> s., elle semble posséder une signification qui est parfois analogue à celle de la petite estampille comme nous le verrons plus loin. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, la difficulté est parfois de distinguer, pour des lettres aigües, un graffite après cuisson de celui effectué sur une argile sèche ; cette difficulté est encore renforcée lorsque l'on ne dispose que du vase et non du moule.

Le recours à des compléments enclitiques est faible, l'emploi du nominatif ou du génitif seul est très fréquent

complément. Cinq possibilités regroupent 93 % des cas (Fig. 6 et 7).

- Nom au **nominatif** seul. Il s'agit d'une formulation peu courante pour les estampilles (7 %) alors qu'elle représente 29 % des graffites.

- Nom au **génitif** seul. Son emploi, avec près de 20 %, est déjà beaucoup plus fréquent au sein des estampilles, alors que son usage pour les graffites reste aussi fort qu'avec le nominatif (35 %). Une seule estampille présente un génitif pluriel (ANTISTIORMVM).

- Nom suivi de la forme conjuguée "**fecit**" en abrégé (F, FE). 17 % des estampilles utilisent cette combinaison, qui n'est pas attestée d'ailleurs avec les grandes estampilles. Cette formulation est, par contre, peu usitée avec les graffites où elle représente moins de 4 %.

- Nom suivi d'une forme abrégée de "**manu**". 30 % des estampilles sont dans cette situation ; les petites estam-

sigillée lisse.

La part des officines au sein des marques de potiers a pu, quelquefois, se trouver réduite du fait que l'on a préféré parfois expliquer le IO final comme une terminaison au nominatif plutôt qu'un génitif suivi de la forme abrégée d'*officina* ou interpréter le OF final comme un nominatif suivi de *fecit*. Le contre-examen de ces marques et leur comparaison, notamment avec d'autres marques sur la sigillée lisse, (reproduites entre parenthèses ci-après) nous autorisent à classer dans la catégorie des officines CALENDIOF (CALENDI,...), CALITIO (CALETIM, CALETI,...), IANVARISO (IANVARIS. F, IANVARIMAN, IANVARIOF,...), MAPILLOF (MAPILL. OF, MAPILLI, MAPILLIM,...), RIINTIO (RENTI. OF), SILVIO (SILVIVS, SILVI. OF, SILVIO), JOLLEMI. O (SOLLEMNIS, SOLLEMNI. OF, SOLLEMNI. M, SOLLEMNI) alors que nous laissons bien volontiers dans les autres catégories ACVRIOF (ACVRIO. FE, ACVRIO. F, ACVRIOF,...) et ILLIXOF (ILLIXOMAN, ILLIXOFE, ILLIXO. E, ILLIXO. F, ...). L'estampille BVTRIO (PVTRIMA, PVTRIM) est à classer probablement parmi les officines. Le cas de l'estampille MARTIO est plus délicat et nous avouons la suivre difficilement dans les graphies sur la sigillée lisse (JARTIO, MARTIM, MARTI. OF, MARTI. O, MARTII. O, MARTIO. MA, MARTI. MA, MARTIVS, M. ARTI, MARTIVE, MARTIOM) ; il faut alors peut-être songer à une ambivalence composée d'un nom en O et d'une mention d'officine, ou, ce qui nous paraît moins probable, de l'emploi consécutif de *manu* avec *officina*.

L'orthographe d'*officina* est un autre point à noter, puisque aussi bien Gippus (GIPPIOFICINA) que Sacer (OFISACRI) ne l'écrivent qu'avec un seul F.

Les 7 % de marques qui n'entrent pas dans l'un de ces cinq cas sont principalement des abréviations de nom ou des combinaisons particulières. Ainsi, sur un moule, bien curieux, exposé au musée Bargoin de Clermont-Ferrand, le terme "formae" en cursive précède le nom au nominatif. Il s'agit de la seule allusion directe au moule lui-même, sans que nous puissions vraiment savoir s'il s'agit d'un nominatif pluriel ou d'un génitif singulier, chacune de ces possibilités conservant un sens plausible, alors que l'emploi également d'un nominatif pour le nom pose problème. Il faut tout de même garder quelques distances vis-à-vis de ce document exceptionnel — dont l'origine est douteuse — pour lequel une analyse de pâte et une thermoluminescence seraient les bienvenues.

Pour d'autres marques, l'analyse n'est pas toujours aisée suite parfois à de mauvais accords. Ainsi, le F de MAMMIF signifierait-il "fecit". Rien n'est moins sûr. Grâce aux autres marques de ce potier sur la sigillée lisse, nous pouvons un peu raisonner sur ce cas. Il faut d'abord éliminer la possibilité d'un nominatif pluriel vu que ses autres marques font bien état d'un génitif singulier avec la mention OF ou M. La seule mention évidente d'un "fecit" associé à ce potier — à moins qu'il ne s'agisse d'un homonyme — nous est donné par Oswald qui signale un Drag. 33 à Genève avec la marque MAM FEC, ce qui ne résout rien. Alors, pouvons-nous penser que nous sommes en présence ici d'une des très rares mentions d'une "*figlina*" ?

Plus problématique est l'estampille MARCI.FE, pour laquelle il faut, sans doute, envisager une mauvaise

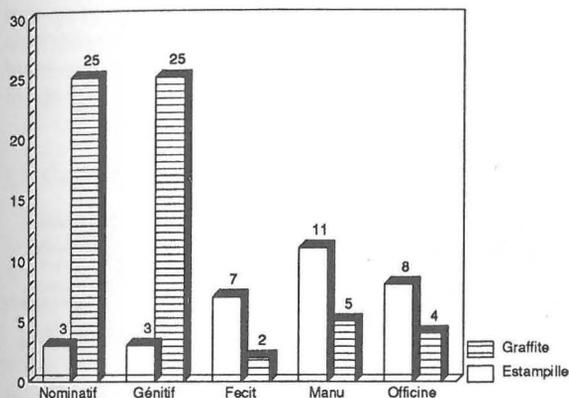


Figure 6 - Tableau comparatif des marques intradécoratives *in forma* en fonction de leur graphie.

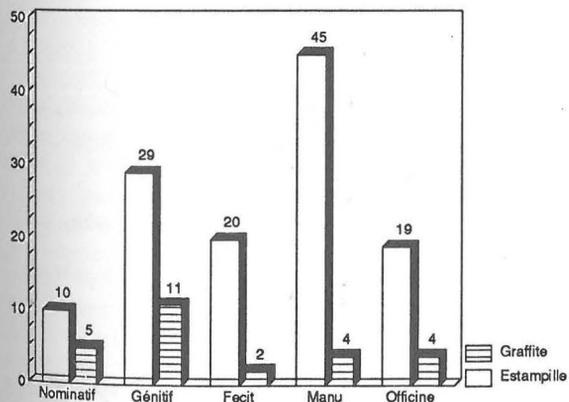


Figure 7 - Tableau comparatif des marques intradécoratives *in forma* en fonction de leur graphie.

pilles y contribuent à 86 %. Seuls 12 % des graffites ont recours à cette formulation.

- Nom accompagné d'une mention abrégée ou non d'*officina*. 16 % des estampilles et 8 % des graffites font état d'une officine, ce qui est un pourcentage important. Ce complément peut aussi bien se trouver après le nom, qu'avant — à la manière sud-gauloise — alors que cette disposition n'est pas employée sur la

terminaison du nom.

Il ressort de tout cela que la marque personnelle est tout de même prépondérante sur les marques qui font état d'une raison sociale. Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant et concevoir qu'à chaque nom correspondrait un atelier indépendant serait peu raisonnable. Les marques d'un même potier révèlent parfois son ascension car, s'il est difficile de savoir s'il existe une différence sociale entre celui qui signe avec *fecit* et celui qui utilise *manu*, il est clair que la mention d'officine place son utilisateur à un degré supérieur. Bien sûr le corollaire de tout cela signifierait donc que des potiers décorateurs travaillent au sein d'officines, mais que la mention de celles-ci sur les vases est moins importante que celle des décorateurs.

L'évolution des marques de Cinnamus est particulièrement révélatrice à ce sujet. Alors que les productions précoces de Cinnamus sont associées à un graffite au nominatif et à la petite estampille CINNAMIM, son style "classique" est associé à une moyenne estampille au génitif simple puis à une grande estampille à la mention OF. Si cette appellation nous semble couronner sa carrière, il n'est, par contre, guère aisé — et sans doute erroné — de prétendre qu'à cet ordre de succession de graphies correspond une quelconque échelle professionnelle.

### SIGNATURES RÉTROGRADES OU NON (Fig. 8)

D'une manière générale, les marques antégrades sont moins nombreuses que les marques rétrogrades (~79 %). Cela tient à plusieurs raisons. D'abord, il est plus naturel que les graffites soient rétrogrades (~89 %) qu'antégrades comme nous l'avons précédemment dit. Deuxièmement, si nous ne retenons que les estampilles, les marques rétrogrades représentent encore

plus de 70 % des cas, principalement à cause de l'emploi des petites estampilles destinées originellement, pour la plupart, à l'estampillage des vases lisses (presque 88 % de rétrogrades). Elles se retrouvent donc, pour la plupart, sur vases moulés sous une forme rétrograde incuse, qui est d'ailleurs particulièrement peu lisible. L'exemple de la petite estampille est intéressant ; il montre que la forme, rétrograde ou non, est plus la résultante d'une contrainte technique que le reflet d'une volonté du potier.

En fait, la question se pose surtout pour les moyennes et les grandes estampilles où les proportions sont comparables et presque équivalentes. Alors que ces estampilles sont exclusivement conçues pour la sigillée moulée, il peut paraître étonnant que l'on se soit efforcé ainsi à fabriquer un poinçon-matrice rétrograde pour obtenir une marque finale rétrograde. Ainsi, la marque

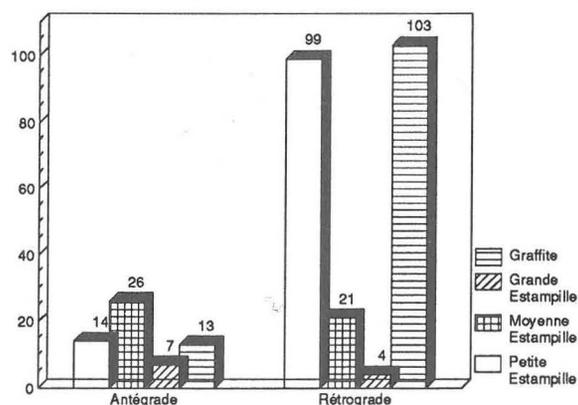


Figure 8 - Tableau comparatif des marques rétrogrades et antégrades *in forma*.

## LEXIQUE

### EXTRA FORMAM

Terme désignant les signatures ne se trouvant pas dans le moule, mais apposées directement lors des phases de tournage sur le vase moulé lui-même.

Une signature est désignée **Infradécorative extra formam** lorsqu'elle se trouve apposée sous la partie décorée, après démoulage du vase et avant la cuisson de celui-ci. Cette opération ne peut s'effectuer qu'après réhumidification de la partie inférieure du vase lors de la phase de collage du pied.

Une signature est dite **supradécorative extra formam** lorsqu'elle se trouve apposée au moment du tournage du vase au-dessus du décor et avant la cuisson de celui-ci.

### IN FORMA

Terme désignant, par opposition à **extra formam**, les signatures apposées sur le moule lors de sa réalisation et avant sa cuisson.

La signature est dite **Infradécorative in forma** lorsque elle est apposée dans le moule, en dessous de la ligne basse de fin de décor, avant sa cuisson. Il convient de ne pas la confondre avec la signature infradécorative **extra formam**.

La signature est dite **Intradécorative in forma** lorsqu'elle se trouve apposée dans la partie décorée du moule, avant sa cuisson. On peut, si on le désire, omettre de préciser **in forma** puisque nous ne connaissons pas de signature infradécorative **extra formam**, quoique techniquement cela ne soit pas impossible.

La signature est dite **supradécorative in forma** lorsqu'elle est apposée dans le moule au-dessus de la ligne des oves (ou le cas échéant de la ligne haute de fin de décor), avant la cuisson de celui-ci. Le cas est cependant rarissime. Il n'a été observé qu'une fois sur un moule de gobelet (Bémont 1977, Estampille de CAMPANVS. Cf. pl. X, n 69). Nous l'avons bien entendu considéré comme une exception et n'en avons pas tenu compte dans nos comptages.

La signature doit également être qualifiée d'**in forma** lorsqu'elle a été apposée avant cuisson, sur la surface extérieure de la panse ou sous le pied du moule.

si répandue PATERNFE est-elle rétrograde. Ce fait limite l'argument de publicité retenu généralement pour ce type de marque.

## LES MARQUES ET LES DECORS

Dans la deuxième partie de cette introduction à l'étude des marques sur sigillée moulée, nous désirons aborder le thème de l'utilisation des signatures dans le classement des séries de décors moulés. Il s'agit là en effet, d'un véritable problème qui, sur le fond, n'a pas encore trouvé de solutions pratiques, peut-être parce que nous ne commençons que tout juste à entrevoir la complexité des rapports entre les différents individus impliqués dans la chaîne opératoire de fabrication des céramiques sigillées moulées.

Notre propos ici n'a d'ambition que d'exposer les limites d'un classement non "relationnel" (4) et de faire quelques remarques sur la nécessité d'utiliser la totalité de l'information disponible au sein des décors et de leurs supports, ainsi que de mettre en place une méthode d'analyse rigoureuse et précise.

## LE CLASSEMENT DES CÉRAMIQUES MOULÉES

Il s'opère par le regroupement des décors sous un intitulé soit patronymique (à chaque fois que la signature est présente), soit codifié (5) (lorsqu'il n'y a pas de marque).

Les décors portant des signatures, lorsque celles-ci existent, sont rassemblés et analysés (stylistiquement) en priorité, afin d'établir les bases de séries, dont la cohérence garantit la validité. Les décors non signés viennent les enrichir, en complétant largement l'horizon du **style décoratif** défini à partir des seules pièces signées. De plus, bien souvent, une petite monographie ou même quelques tessons publiés -signés ou non- fournissent une base appréciable sur laquelle on peut s'appuyer.

En l'absence de toute signature, on aura recours au seul emploi du **style décoratif** pour essayer, petit à petit, de constituer des séries homogènes et pallier ainsi le manque de marques.

Bien souvent cependant, des relations complexes apparaissent dans les séries, en corrélation avec le grossissement de celles-ci (et donc du *corpus* de marques associées). Ce sont, par exemple, deux signatures sur un même décor, ou bien des vases au style décoratif identique portant chacun une signature différente, ou bien encore deux signatures au même patronyme, mais sur deux vases aux styles décoratifs différents. Ces associations sont toujours très riches en renseignements, car non seulement elles permettent de définir des rapports entre les différentes productions, et ce de manière infaillible, mais en plus, elles fournissent un outil de réflexion sur les types de liens qui existent entre les potiers. Gérer de telles relations devient, cependant, vite compliqué, si on ne définit pas un cadre plus général dans lequel plusieurs séries ou familles possédant des liens très forts formeraient en quelque sorte "un groupe décoratif", dont les relations seraient attestées par la **fiche de groupe**.

Avant d'aborder quelques cas concrets, il faut revenir

sur les deux principaux termes employés qui demandent des explications, à savoir le **style décoratif** et la **fiche de groupe**.

Le style décoratif est l'ensemble des informations contenues dans le décor, qui ont été analysées rationnellement (6). Sa caractérisation consiste à fractionner ces informations en plusieurs catégories, puis à établir des banques de données thématiques, dans le but de faciliter les comparaisons.

Trois thèmes principaux, eux-mêmes subdivisibles, peuvent être observés :

a. les poinçons (7), présents dans les décors retenus (poinçons figurés, non figurés, ove...);

b. les critères liés à l'organisation du décor (en métopes, en rinceaux...) et au thème décoratif (chasse...);

c. des annotations sur des particularités assez fréquentes, des associations de poinçons, des agencements originaux de la surface à décorer...

A ceci vient se greffer un deuxième lot d'informations, non plus liées au décor même, mais à son support. Pour des raisons de commodité et étant donné que leur mise en pratique n'est pas toujours ni systématique, ni possible, on peut les rattacher au concept de style décoratif. Il s'agit bien, cependant, de critères de caractérisation à part entière, souvent très précieux et qui ont donné des résultats tout à fait significatifs (morphologie des matrices... (8)).

### La fiche de groupe

La figure 9 propose un schéma théorique de celle-ci. Le tableau est divisé en trois parties. La fenêtre du centre marque les relations qui existent entre les **critères de caractérisation** et le **classement analytique des décors**.

La fenêtre des décors, située sur le côté gauche, contient cinq cases. Trois d'entre elles font référence à des familles décoratives existantes, qui ont pu être établies à partir de l'étude des critères de caractérisation (familles 1, 2, 3). La quatrième, dénommée famille décorative n, sert à indiquer que le classement n'est pas définitif et que d'autres familles peuvent voir le jour, au fur et à mesure des recherches. La case, en haut de cette fenêtre, plus petite que les autres, fait office de "salle d'attente" pour les décors qui posent problème. Il s'agit de ceux que l'on ne peut mettre avec assurance dans aucune des familles existantes, mais qui pour autant ne doivent pas être rejetés. Quant à la fenêtre des critères de caractérisation, elle regroupe plusieurs rubriques réparties sur les trois côtés restants. En bas se trouvent réunies les caractéristiques liées au style décoratif (a, b, c), et en haut les données sur les signatures. Pour cette dernière rubrique le système de classement est identique à celui des décors. Signature n et graphie n, désignent l'extension possible du *corpus*. Deux cases proches de la rubrique des signatures sont utilisées dans des cas précis. La première contient l'appellation utilisée en l'absence de signature, pour désigner les séries décoratives. La deuxième comprend les signatures d'officine, qui en raison de leur spécificité ne sont pas répertoriées avec les autres marques. Enfin la dernière rubrique, dans la partie droite du tableau, réunie quelques observations faites sur les différents supports des décors, comme la morphologie des moules, que l'on classe en groupes (G1,

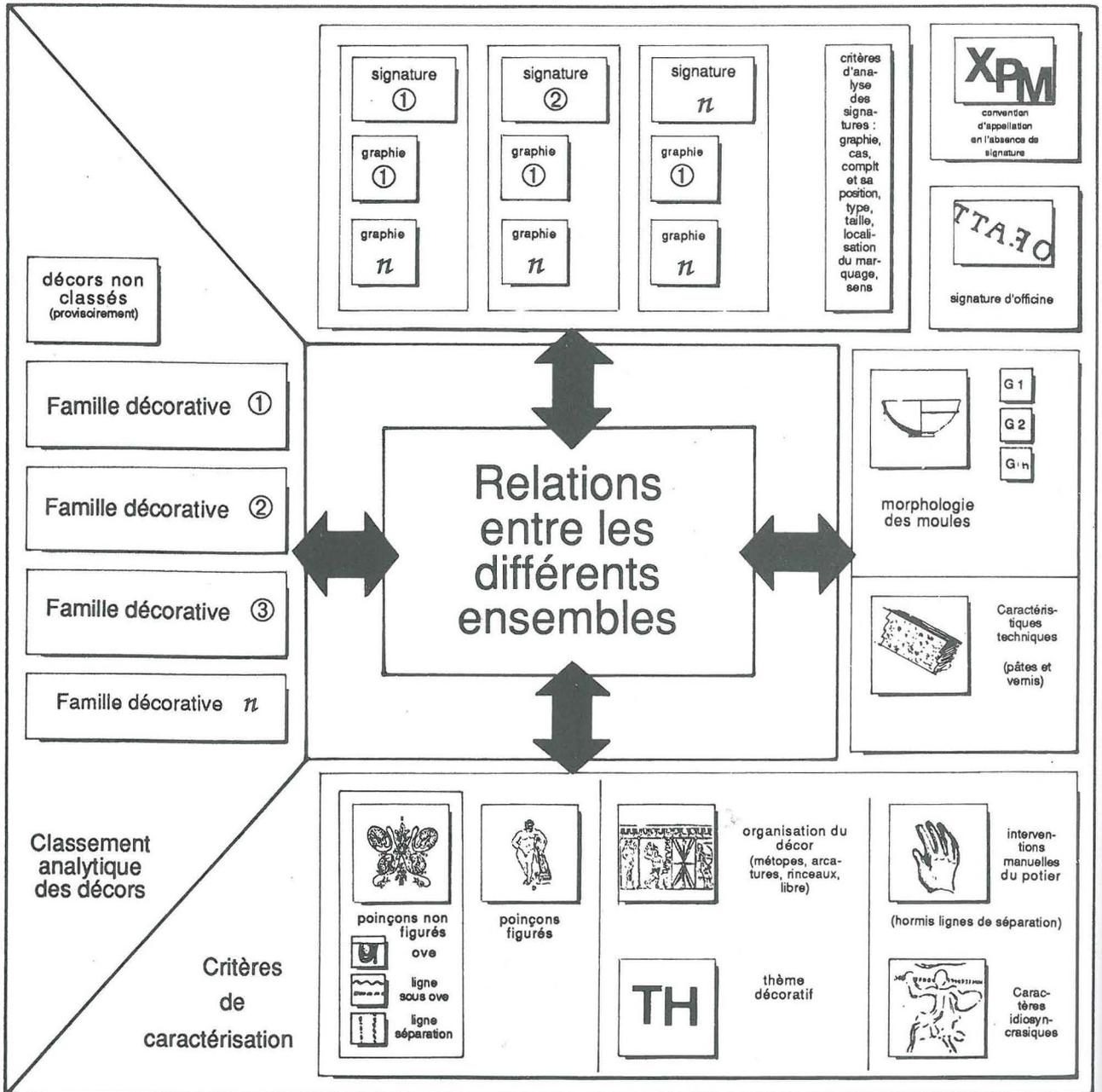


Figure 9 - Schéma théorique de la fiche de groupe.

G2, ... Gn), et les caractéristiques techniques des vases moulés (étude des pâtes et description du vernis).

Illustrons quelques problèmes de relations complexes, évoqués plus haut, au travers de l'exemple de Servus. Les décors associés à ce nom sont connus pour être répartis en quatre ensembles. Trois d'entre eux possèdent des signatures cursives à la graphie identique, SERVI.M, la quatrième possédant une grande estampille antégrade SERVIM dont le I est ellipsé. Les quatre familles sont assez différentes stylistiquement avec, toutefois, en ce qui concerne particulièrement le II et le IV (9) des affinités plus marquées (poinçons identiques, surmoulages observables, ou bien encore associations de poinçons assez caractéristiques de leur style)(10).

Un travail en cours a permis de rassembler un assez grand nombre de décors liés à Servus IV mais aussi à

d'autres potiers et ceci de manière à ce que, parfois, on ne puisse pas distinguer les productions de chacun.

Servus IV, le mieux attesté à Lezoux, utilise principalement deux oves. L'un d'eux, le B153 (PSGC1), associé à sa ligne-sous-ove, permet de définir des familles décoratives cohérentes, mais qui recueillent, sur leurs décors, plusieurs types de marques.

C'est le cas, par exemple, de B153 et de la ligne-sous-ove ondulée/manuelle qui, sur une quarantaine d'exemplaires recensés, en compte trois (Fig. 10, a, b, c) avec la signature cursive SERVI.M, deux avec l'estampille de Gemelinus et un moule de Drag. 30 portant ces deux signatures dans la même métope, toutes ces marques étant intradécoratives.

Servus IV multiplie également les rapports avec les autres potiers. Les relations avec Severus sont très étroites dans les décors à l'ove B153, ainsi que dans

ceux à l'ove B183 (qu'ils ont également en commun), où leur signature apparaît consécutivement (11).

Les relations se multiplient encore et s'enchaînent, lorsque le champ des recherches s'étend, non plus aux associations de signatures avec les styles décoratifs, mais aux parallèles qui peuvent exister entre les styles eux-mêmes. Servus IV et tous ceux qui lui sont associés dans une moindre mesure, sont ainsi liés à Iullinus, lui-même associé étroitement au potier Saturninus par la présence des marques de l'un et de l'autre sur des décors aux styles identiques. Il existe également une mention du C.I.L. associant Saturninus à Severus (12). Ainsi des liens que l'on pouvait considérer comme lointains par la multiplication des intermédiaires et donc comme peu intéressants se trouvent-ils "réactivés" grâce aux associations de marques. Petit à petit, l'étude fine des signatures — en elles-mêmes ou dans leurs rapports avec les décors — permet de définir le "squelette" d'une fiche de groupe.

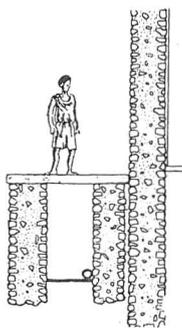
Ce travail d'analyse est de première importance et ne doit pas être négligé. Une signature mal analysée, mal comprise, ou mal interprétée est souvent une source d'erreurs graves. Il est évident que la reconnaissance d'une signature infradécorative *in forma* d'une marque *extra formam* (pour prendre un cas extrême) a des répercussions de la plus haute importance au niveau de la caractérisation et du classement des décors moulés. Dans le premier cas, la signature désigne un potier qui a des liens directs avec le décor, dans le deuxième il désigne un individu qui n'en a aucun. Confondre les deux types de marquage reviendrait à fausser complètement l'analyse et à rendre incohérent des ensembles qui, par ailleurs, ne le sont pas.

Un autre exemple de la nécessité de bien comprendre les marques et leur signification avant tout travail de

classement nous est donné au travers des associations d'un décor et d'une marque d'officine. Celle-ci ne permet pas de rattacher le style décoratif sur lequel elle est apposée à un potier comme c'est le cas des marques personnelles, mais elle aide à resituer dans un ensemble plus large le travail de plusieurs individus. Ainsi, il n'y a pas d'inconvénient à ce qu'une marque d'officine soit présente (sous diverses configurations) sur des décors aux caractéristiques parfois très éloignés. Elle est le reflet alors de la présence de plusieurs stylistes au sein d'une même officine. C'est le cas par exemple de Gippus dont les signatures (GIPPI OF, en écriture cursive et GIPPIOFICINA, en petite estampille, toutes deux, dans les exemples connus, en position intradécorative) marquent des décors stylistiquement attribuables à plusieurs potiers de la seconde moitié du II<sup>ème</sup> s.

Nous pourrions poursuivre ces exemples, présentés ici de manière fort succincte, si le propos était moins de disserter sur ces problèmes que de montrer simplement qu'ils existent, qu'il faut en tenir compte et rester prudent dans l'analyse et le classement des décors. Bien d'autres thèmes auraient pu être abordés tant le sujet est vaste, mais il nous a paru nécessaire de développer en priorité ces aspects là, car ce sont ceux qui dans l'optique d'une problématique liée à une étude sur les signatures ou les décors moulés posent les questions essentielles: comment analyser les décors, que doit-on retenir de la signature et dans quel but.

"Il est juste de dire que leurs oeuvres témoignent d'une réelle intelligence, souvent même d'un talent artistique incontestable, et que pour cette raison, leurs noms sont dignes d'être conservés"(13).



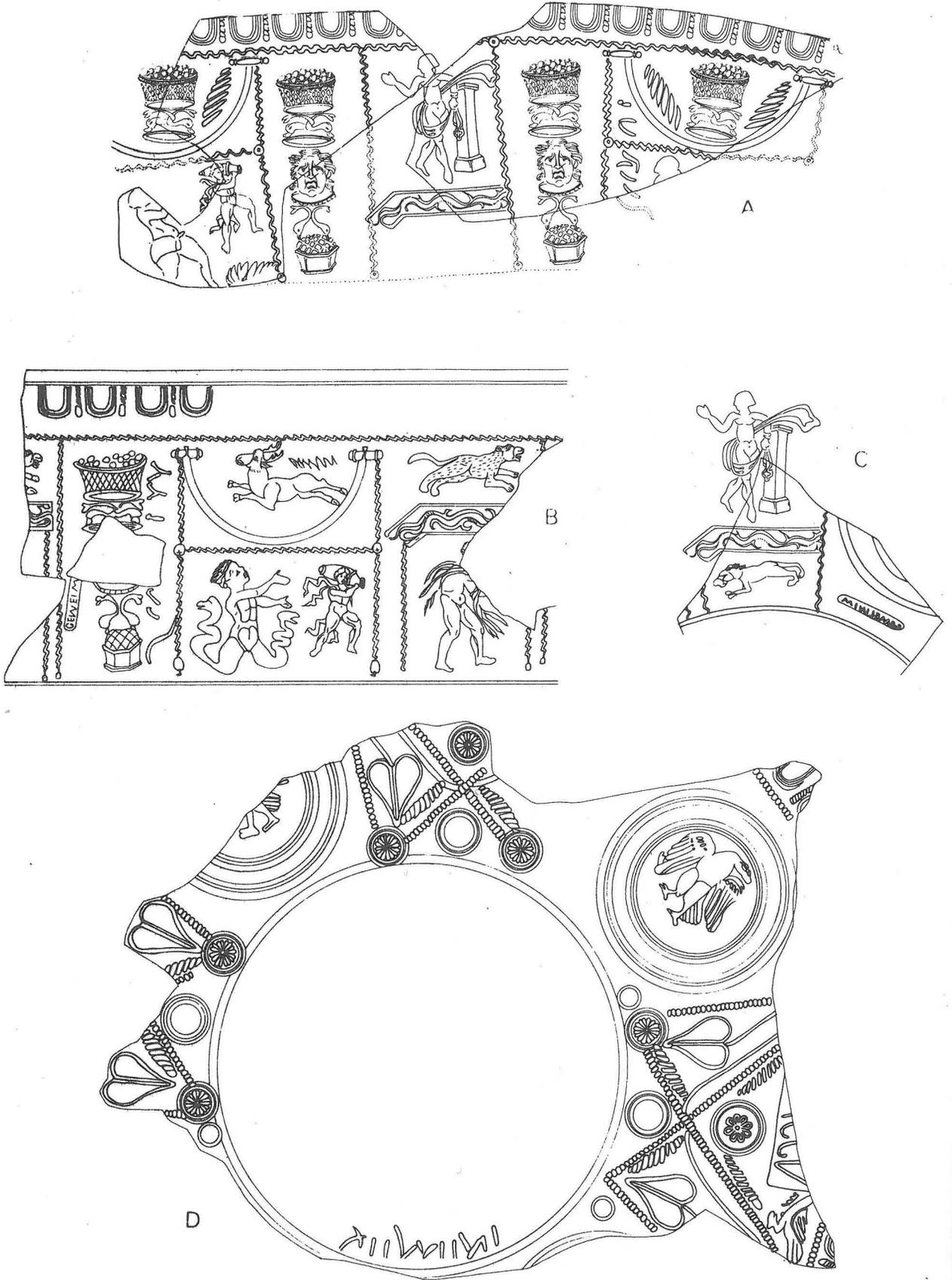


Figure 10 - Signatures dans leur contexte décoratif (Echelle 1/2).

A, B et C : décor stylistiquement identique portant les signatures de Servus et de Gemelinus (cf. p. 200).  
D : décor avec estampille intradécorative de Catussa et graffite intradécoratif *in forma* de Gemenus (cf. note 265).

EDIVSA

33

ADVOCISI

34 35

ALBUCI

36

ANTSTORM

37

38

MINVNA

39 40

ADIAITA

41

ADIAITA

42

ADIAITA

43 44

ADIAITA

45

OFATI

46 47

TA

48

ADIAITA

49

IVNA

50

IVNA

51

IVNA

52

AVSTRI·OF

53

AV

54

BANNA

55

BANNA

56

BANNA

57

BANNA

58

BIRSV·W

59

IVNA

60

BIRWNA

61

BODVITA

62

BORILLIM

63

BVTRIO

64

BVTRIV

65

ADIAITA

66

ADIAITA

67

ADIAITA

68 69

ADIAITA

70

ADIAITA

71

ADIAITA

72

ADIAITA

73

CASVRI

74

CASVRI

75 76

CASVRI

77

Figure 11 - Estampilles intradécoratives et infradécoratives in forma (Echelle 1/1).

CATVSSA

78

CATVSSA

79

CEJORINI

80

CEJORINI

81

Non Représenté

82

IMANNID

83

IMANNID

84

IMANNID

85

IMANNID

86

IMANNID

87

CINNAMIOE

88

CINNAMIOE

89

COND

90

CEJORINI

91

DIVIXE

92 93

CEJORINI

94

DOICCI

95

DOICCI

96

DOICCI

97

DOVICVS

98

DOVICVS

99

DOVICVS

100

CEJORINI

101

CEJORINI

102

CEJORINI

103

CEJORINI

104

CEJORINI

105

CEJORINI

106

CEJORINI

107

CEJORINI

108

CEJORINI

109

CEJORINI

110 111

CEJORINI

112

CEJORINI

113 114

IVSTIM

115

IVSTIM

116

IVSTIM

117 118

IVSTIM

119

IVSTIM

120

IVSTIM

121

Non Représenté

122

Figure 12 - Estampilles intradécoratives et infradécoratives in forma (Echelle 1/1).

FAJVTCAE

123

LAXTVXRJ

124

LIBERTI

125

OFFICIALIBERTI

126

OFFICIALIBERTI

127

OFFICIALIBERTI

128

OFFICIALIBERTI

129

OFFICIALIBERTI

130

OFFICIALIBERTI

131

OFFICIALIBERTI

132

OFFICIALIBERTI

133

OFFICIALIBERTI

134

OFFICIALIBERTI

135

OFFICIALIBERTI

136

OFFICIALIBERTI

137

OFFICIALIBERTI

138

Non  
Représenté

139

OFFICIALIBERTI

140

OFFICIALIBERTI

141

OFFICIALIBERTI

142

OFFICIALIBERTI

143 144

OFFICIALIBERTI

145

OFFICIALIBERTI

146

OFFICIALIBERTI

147

OFFICIALIBERTI

148 149

OFFICIALIBERTI

150

OFFICIALIBERTI

151

OFFICIALIBERTI

152

OFFICIALIBERTI

153 154

OFFICIALIBERTI

155

OFFICIALIBERTI

156 157

OFFICIALIBERTI

158 159

OFFICIALIBERTI

160

OFFICIALIBERTI

161

OFFICIALIBERTI

162

OFFICIALIBERTI

163

OFFICIALIBERTI

164 165

OFFICIALIBERTI

166 167

OFFICIALIBERTI

168

OFFICIALIBERTI

169

OFFICIALIBERTI

170

OFFICIALIBERTI

171 172

OFFICIALIBERTI

173

OFFICIALIBERTI

174

OFFICIALIBERTI

175

OFFICIALIBERTI

176

Figure 13 - Estampilles intradécoratives et infradécoratives in forma (Echelle 1/1).

OFIZACRI

177 178

SACEREF

179

SACERF

180 181

SECANDV

182

SECANDVIM

183

SECANDV

184

SECANDV

185

SECANDV

186

SECANDV

187

SECANDV

188

SEVERI

189

SEVERI

190

SECANDV

191

SECANDV

192

SECANDV

193

SECANDV

194

Non Représenté

195

TITOS.A

196

TITOS.F

197

TITOS

198

SECANDV

199

SECANDV

200

Non Représenté

201

Non Représenté

202

Figure 14 - Estampilles intradécoratives et infradécoratives in forma (Echelle 1/1).

203

204.1

204.2

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217.1

Figure 15 - Graffites intradécoratifs et infradécoratifs in forma (Echelle 1/1).

BRVNI

217.2

3 BANVO

218

BRVNI

219.1

BRVNI

219.2

BRVNI

220.1

BRVNI

220.2

BRANTVS

221

BRVNI

222

BRVNI

223

BRVNI

224

BRVNI

225

BRVNI

226

BRVNI

BRVNI

227

Figure 16 - Graffites intradécoratifs et infradécoratifs in forma (Echelle 1/1).

כדדויו 228.1

228.1

כדדויו 228.2

228.2

כדדויו 229

229

כדדויו 230

230

כדדויו 231

231

כדדויו 232

232

כדדויו 233

233

כדדויו 234

234

כדדויו 235

235

כדדויו 236

236

כדדויו 237

237

כדדויו 238

238

כדדויו 239

239

כדדויו 240

240

כדדויו 241

241

כדדויו 242

242

כדדויו 243

243

כדדויו 244

244

כדדויו 245

245

כדדויו 246

246

כדדויו 247

247

Figure 17 - Graffites intradécoratifs et infradécoratifs in forma (Echelle 1/1).

ויליליל

248

ויליליל

249

ויליליל

250

ויליליל

251

ויליליל

252

ויליליל

253

ויליליל

254

ויליליל

255

ויליליל

256

ויליליל

257

ויליליל

258

ויליליל

259

ויליליל

260

ויליליל

261

ויליליל

262

ויליליל

263

ויליליל

264

ויליליל

265

ויליליל

266

Figure 18 - Graffites intradécoratifs et infradécoratifs in forma (Echelle 1/1).

INSTITUT

267

INSTITUT

268

INSTITUT

269

INSTITUT

270

Non Représenté

271

LIBERTÉ

273

LIBERTÉ

275

LIBERTÉ

272

LIBERTÉ

274

OF LIBERTÉ

276

M

277

LIBERTÉ

278

LIBERTÉ

279

LIBERTÉ

280

LIBERTÉ

281

LIBERTÉ

282

© FIF ME

283

LIBERTÉ

284

LIBERTÉ

285

LIBERTÉ

286

LIBERTÉ

287

LIBERTÉ

288

Figure 19 - Graffites intradécoratifs et infradécoratifs in forma (Echelle 1/1).

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

289

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

290

Handwritten graffiti in a bold, blocky script, possibly containing the word "אודות" (about).

291

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

292

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

293

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

294

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

295

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

296

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

297

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

298

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

299

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

300

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

301

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

302

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

303

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

304

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

305

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

306

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

307

Handwritten graffiti in a cursive script, possibly containing the word "אודות" (about).

308

Figure 20 - Graffites intradécoratifs et infradécoratifs in forma (Echelle 1/1).

Handwritten cursive script, likely a name or signature.

309

Handwritten cursive script.

310.1

Handwritten cursive script.

310.2

Handwritten cursive script.

Handwritten cursive script, possibly a name or title.

311

Handwritten cursive script.

Handwritten cursive script.

312

Handwritten cursive script.

314

Handwritten cursive script.

315

Handwritten cursive script.

313

Handwritten cursive script.

316

Handwritten cursive script.

317

Figure 21 - Graffites intradécoratifs et infradécoratifs in forma (Echelle 1/1).

N°	NOM	GRAPHIE	Cas	Cplt	position	Type	marque	Taille	Position	Sens	Note
1	ALBINVS (C.)	C.ALBINIOF	Génitif	OF		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(14)
2	APOLAVSTER	APOLAVSTRIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(15)
3	AVENTINVS	AVENTINI.M	Génitif	M		+	Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(16)
4	BILLICEDO	BILLICED	Radical				Estampille	Petite	extra formam (pied)	Anté.	(17)
5	CADGATVS	CADGATI	Génitif				Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(18)
6	CALENDVS	CALENDIOF	Génitif	OF		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(19)
7	CASVRIVS	CASVRIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(20)
8	CINTVSMVS	CINTVSMVSF	Nominatif	F		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(21)
9	DOCILIS	DOCILIS:	Nominatif	F (?)		+	Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(22)
10	DOECCVS	DOICCIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(23)
11	DOECCVS	DOICCVS	Nominatif				Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(24)
12	DOECCVS	DOVICCVS	Nominatif				Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(25)
13	DONNAVCVS	DONNAVCI	Génitif				Estampille	Petite	extra formam (pied)	Anté.	(26)
14	GENETIVS	GENETII	Génitif	incomplet			Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(27)
15	GRATVS	GRATI.M	Génitif	M		+	Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(28)
16	IOENALIS	IOENALISF	Nominatif	F		+	Estampille	Petite	extra formam (pied)	Anté.	(29)
17	MATERNVS	MATERNI	Génitif				Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(30)
18	MERCATOR	MERCATOR	Nominatif				Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(31)
19	MOXIVS	MOXIMA	Génitif	MA		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(32)
20	MOXIVS	MOXI.M	Génitif	M		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(33)
21	OSBVS	OS.BI.M	Génitif	M		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Rétro.	(34)
22	PAVLVS	PAVL.V.S	Nominatif				Estampille	Moyenne	supra. extra formam	Anté.	(35)
23	PRISCINVS	PRISCINI.M	Génitif	M		+	Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(36)
24	SABINIANVS	SABINIANI	Génitif				Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(37)
25	SACER	JACERO	Nominatif	O (ou OF)		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(38)
26	SATVRNINVS	SATVRNINI	Génitif				Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(39)
27	SEXTVS	JEXTIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(40)
28	TICOTALVS	TICOTALIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(41)
29	TITTIVS	TITTIVSF	Nominatif	F		+	Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(42)
30	TITTIVS	JTIVSFE	Nominatif	FE		+	Estampille	Petite	infra. extra formam	Anté.	(43)
31	?	JMAN	Indét.				Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(44)
32	JNIVS	JNIVSF	Nominatif	F		+	Estampille	Petite	supra. extra formam	Anté.	(45)
33	ACVRIO	ACVRIOF	Nominatif	F		+	Estampille	Petite	infra. in forma.	Rétro.	(46)
34	ADVOCISVS	ADVOCISI	Génitif				Estampille	Moyenne	infra. in forma.	Anté.	(47)
35	ADVOCISVS	ADVOCISI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(48)
36	ALBVCIVS	ALBVCI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(49)
37	ANTISTII	ANTISTIORVM	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(50)
38	ANVNVS I	ANVNIM	Génitif	M		+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(51)
39	ANVNVS II	ANVNIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	infra. in forma.	Rétro.	(52)
40	ANVNVS II	ANVNIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(53)
41	ATILIANVS	ATILIANIO	Génitif	O		+	Estampille	Petite	infra. in forma.	Rétro.	(54)
42	ATTIANVS	.ATTIANIO	Génitif	O		+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(55)
43	ATTIANVS	ATTIAN.O	Radical	O		+	Estampille	Petite	infra. in forma.	Rétro.	(56)
44	ATTIANVS	ATTIAN.O	Radical	O		+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(57)
45	ATTIANVS	ATTI.A.N.O	Radical	O		+	Estampille	Petite	infra. in forma.	Rétro.	(58)
46	ATTIANVS	OF.ATT	Abrév.	OF		-	Estampille	Moyenne	infra. in forma.	Rétro.	(59)
47	ATTIANVS	OF.ATT	Abrév.	OF		-	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(60)
48	AT	AT	Indét.				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(61)
49	AVITVS	AVITVS	Nominatif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(62)
50	AVITVS?	AVI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(63)
51	AVNVS I	AVNI.M	Génitif	M		+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(64)
52	AVSTRVS	AVSTRIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(65)
53	AVSTRVS	AVSTRIM	Génitif	OF		+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(66)
54	AVSTRVS ?	AV	Indét.				Estampille	Moyenne	infra. in forma	Anté.	(67)
55	BANVVS	BANVI	Génitif				Estampille	Grande	intra. in forma	Rétro.	(68)
56	BANVVS	BANVI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(69)
57	BANVVS	BANVI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(70)
58	BANVVS	BANVIM	Génitif	M		+	Estampille	Grande	intra. in forma	Rétro.	(71)
59	BELSA	BIILSA.M	Nominatif	M		+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(72)
60	BELSA	JILSAMA	Radical	MA		+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(73)
61	BIRRANTVS	BIRRANTVS	Nominatif				Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(74)
62	BODVILLVS	BODVILLI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(75)
63	BORILLVS	BORILLIM	Génitif	M		+	Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(76)
64	BVTRIO	BVTRIO	Génitif	O		+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(77)

MARQUES SUR SIGILLÉE MOULÉE DE LEZOUX

N°	NOM	GRAPHIE	Cas	Cplt	position	Type	marque	Taille	Position	Sens	Note
65	BVTRIO	PVTRIV	Nominatif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(78)
66	CALETVS	CALIITIO	Génitif	O	+		Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(79)
67	CALETVS	CALIITIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(80)
68	CAMPANVS	CAMPANI.MA	Génitif	MA	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(81)
69	CAMPANVS	CAMPANI.MA	Génitif	MA	+		Estampille	Petite	supra. in forma	Rétro.	(82)
70	CANTOMALLVS	CANTOMALLIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(83)
71	CARANTINVS	CARANTINIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(84)
72	CARANTINVS	CARANTINI.M	Génitif	M	+		Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(85)
73	CARATILLVS	JTILLIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(86)
74	CASVRIVS	CASVRI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(87)
75	CASVRIVS	CASVRIVSF	Nominatif	F	+		Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(88)
76	CASVRIVS	CASVRIVSF	Nominatif	F	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(89)
77	CATIANVS	CATIANVSF	Nominatif	F	+		Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(90)
78	CATVSSA	CATVSSA	Nominatif				Estampille	Grande	intra. in forma	Anté.	(91)
79	CATVSSA	CATVSSA	Nominatif				Estampille	Grande	intra. in forma	Anté.	(92)
80	CENSORINVS	CENSORINI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(93)
81	CENSORINVS	CESORINI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(94)
82	CETTVS	CETTVSF	Nominatif	F	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(95)
83	CINNAMVS	CINNAMI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(96)
84	CINNAMVS	CINNAMI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(97)
85	CINNAMVS	CINNAMI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(98)
86	CINNAMVS	CINNAMI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(99)
87	CINNAMVS	CINNAMIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(100)
88	CINNAMVS	CINNAMIOF	Génitif	O	+		Estampille	Grande	intra. in forma	Anté.	(101)
89	CLEMENS	CLEMENS	Nominatif				Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(102)
90	CONDOLLVS	CONDO[	Indét.				Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(103)
91	CVRMILLVS	CVRMILIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(104)
92	DIVIXTVS	DIVIX.F	Nominatif	F	+		Estampille	Moyenne	infra. in forma	Anté.	(105)
93	DIVIXTVS	DIVIX.F	Nominatif	F	+		Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(106)
94	DOCILIS	DOCILISF	Nominatif	F	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(107)
95	DOECCVS	DOIICCI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(108)
96	DOECCVS	DOIICCIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(109)
97	DOECCVS	DOIICCVS	Nominatif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(110)
98	DOVECCVS	DOVIICCVS	Nominatif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(111)
99	DRVTVS	DRVTVS	Radical				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(112)
100	EPPILVS	EPPILLI[	Génitif	Indét.			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(113)
101	FGIENTINVS (?)	FGIENTINI	Génitif				Estampille	Moyenne	infra. in forma	Rétro.	(114)
102	FLAVVS	FL.A.VI	GENIT				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(115)
103	FLORIANVS	FLORIANIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(116)
104	FLORIANVS	FLORIANI.M	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(117)
105	GABRILLVS	GABRILLI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(118)
106	GEMELINVS	GEMELINIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(119)
107	GIPPVS	GIPPIOFICINA	Génitif	OFICINA	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(120)
108	IANVARIS	IANVARISO	Génitif	O	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(121)
109	ILLIXO	ILLIXM	Radical	M	+		Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(122)
110	ILLIXO	ILLIXOM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	infra. in forma	Anté.	(123)
111	ILLIXO	ILLIXOM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(124)
112	ILLIXVS	ILLIXOF	Nominatif	F	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(125)
113	IVLICCVS	IVLICCI.M	Génitif	M	+		Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(126)
114	IVLICCVS	IVLICCI.M	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(127)
115	IVLLINVS	IVLLINI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(128)
116	IVLLINVS	IVLLINI	Génitif				Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(129)
117	IVLLINVS	IVLLINIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(130)
118	IVLLINVS	IVLLINIM	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(131)
119	IVSTVS	IVSTIM	Génitif	M	+		Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(132)
120	IVSTVS	IVSTIM	Génitif	M	+		Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(133)
121	IVSTVS	IVSTI.M	Génitif	M	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(134)
122	LALVS	LALVSF	Nominatif	F	+		Estampille	Petite?	intra. in forma	Rétro.	(135)
123	LASTVCA	LASTVCAF	Nominatif	F	+		Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(136)
124	LAXTVCISSA	LAXTVCISF	Radical	F	+		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(137)
125	LIBERTVS	LIBERTI	Génitif				Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(138)
126	LIBERTVS	OFFICI.LIBERTI	Génitif	OFFIC	-		Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(139)
127	LIBERTVS	OFFILIBERTI	Génitif	OFFI	-		Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(140)

N°	NOM	GRAPHIE	Cas	Cplt position	Type	marque	Taille	Position	Sens	Note
128	LIBERTVS	OFFILIBERTI	Génitif	OFFI	-	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(141)
129	LIBERTVS	OFFLIBERTI	Génitif	OFF	-	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(142)
130	LIBERTVS	OFLIBERTI	Génitif	OF	-	Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(143)
131	LIBERTVS	OFLIBERTI	Génitif	OF	-	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(144)
132	LIBERTVS	OFLIBERTI	Génitif	OF	-	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(145)
133	LIBERTVS	JBERTIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(146)
134	LVCINVS	LVCINI	Génitif			Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(147)
135	LVCINVS	LVCINI.M	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(148)
136	LVCVS	LVCIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(149)
137	MACCIRRA	MACCIRRAM	Nominatif	M	+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(150)
138	MACCIVS	MACCIVS	Nominatif			Estampille	Grande?	intra. in forma	Anté.	(151)
139	MACCIVS	MACCIVS	Nominatif			Estampille	Indét.	intra. in forma	Ind.	(152)
140	MAMMIVS	MAMMI[	Génitif	(F?)	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(153)
141	MAMMIVS	MAMMI.F	Génitif	F	+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(154)
142	MAPILLVS	MAPILLOF	Radical	OF	+	Estampille	Moyenne	infra. in forma	Rétro.	(155)
143	MARCVS	MARCI.FE	Génitif	FE	+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(156)
144	MARCVS	MARCI.FE	Génitif	FE	+	Estampille	Moyenne	infra. in forma	Rétro.	(157)
145	MARTIO	MARTIOM	Indét.	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(158)
146	MARTIVS	MARTIO	Indét.	O	+	Estampille		intra. in forma	Rétro.	(159)
147	MERCATOR	MERCATORM	Radical	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(160)
148	NAMILVS ...	NAMIL.CROESI	Assoc.			Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(161)
149	NAMILVS ...	NAMIL.CROESI	Assoc.			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(162)
150	NICE[	NICI	Génitif			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(163)
151	NONNIVS	NONN[(palme)	Indét.			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(164)
152	OLLOGNATVS	OLLOCNA	Indét.			Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(165)
153	PATERNVS	PATERNFE	Radical	FE	+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(166)
154	PATERNVS	PATERNFE	Nominatif	FE	+	Estampille	Moyenne	infra. in forma	Rétro.	(167)
155	PATERNVS	PATERNIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(168)
156	PAVLLVS	PAVL.LI.M	Génitif	M	+	Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(169)
157	PAVLLVS	PAVL.LI.M	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(170)
158	PRIMANVS	PRIMANI	Génitif			Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(171)
159	PRIMANVS	PRIMANI	Génitif			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(172)
160	PRISCINVS	PRISCINIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(173)
161	PRISCVS	PRISCI.M	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(174)
162	PVGNVS	JVGNIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(175)
163	PVGNVS	PVGNIMA	Génitif	MA	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(176)
164	BALBINVS (Q.I.)	QIB	Abrév.			Estampille	Grande	infra. in forma	Anté.	(177)
165	BALBINVS (Q.I.)	QIB	Abrév.			Estampille	Grande	intra. in forma	Anté.	(178)
166	QVINTILIANVS	QVINTILIANIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(179)
167	QVINTILIANVS	QVINTILIANIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(180)
168	QVINTILIANVS	QVINTILIANI(?)	Génitif			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(181)
169	QVINTILIANVS	QVINT[	Abrév.			Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(182)
170	BALBINVS (Q.I.)	QIBALBINIOF	Génitif	OF	+	Estampille	Grande	intra. in forma	Rétro.	(183)
171	RENTVS	RENTI.M	Génitif	M	+	Estampille	Moyenne	infra. in forma	Rétro.	(184)
172	RENTVS	RENTI.M	Génitif	M	+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Rétro.	(185)
173	RITOGENVS ?	JTOGIINF	Nominatif	F	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(186)
174	RVTENOS	FECIT/RVTEN	Radical	FECIT	-	Estampille	Petite	intra. in forma	Anté.	(187)
175	RVTENOS	RVTENOS	Nominatif			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(188)
176	RVTENOS ?	JRVTEX	Abrév.	X	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(189)
177	SACER	OFISACRI	Génitif	OFI	-	Estampille	Moyenne	infra. in forma	Anté.	(190)
178	SACER	OFISACRI	Génitif	OFI	-	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(191)
179	SACER	SACERFEC	Nominatif	FEC	+	Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(192)
180	SACER	SACER.F	Nominatif	F	+	Estampille	Moyenne	infra. in forma	Anté.	(193)
181	SACER	SACER.F	Nominatif	F	+	Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(194)
182	SECVNDINI	SECVNDINI	Génitif			Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(195)
183	SECVNDINVS	SECVNDINIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(196)
184	SECVNDVS	SECVNDVS	Nominatif			Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(197)
185	SECVNDVS	SECVNDVS F	Nominatif	F	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(198)
186	SENILIS?	SENILI.M	Génitif	M	+	Estampille	Petite	infra. in forma	Rétro.	(199)
187	SERVVS	SERVI.MA.C	Génitif	MA.C	+	Estampille	Petite	intra. in forma	Rétro.	(200)
188	SERVVS	SERVM	Génitif	M	+	Estampille	Grande	intra. in forma	Rétro.	(201)
189	SEVERVS	SEVERI	Génitif			Estampille	Grande	intra. in forma	Anté.	(202)
190	SEVERVS	SEVERI	Génitif			Estampille	Moyenne	intra. in forma	Anté.	(203)

N°	NOM	GRAPHIE	Cas	Cplt	position	Type	marque	Taille	Position	Sens	Note
191	SISSVS	SISSIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra.	in forma	Rétro.	(204)
192	SISSVS	SI.SSI.M	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra.	in forma	Rétro.	(205)
193	SOLINVS	SOLINI.OFI	Génitif	OFI	+	Estampille	Petite	infra.	in forma	Anté.	(206)
194	SOLLEMNIS	JOLLEMNIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra.	in forma	Rétro.	(207)
195	SOLLEMNVS	JOLLEMNI.O	Génitif	O	+	Estampille	Petite	infra.	in forma	Rétro.	(208)
196	TITOS	TITOS.AO	Nominatif	AO	+	Estampille	Moyenne	intra.	in forma	Anté.	(209)
197	TITOS	TITOS.F	Nominatif	F	+	Estampille	Moyenne	intra.	in forma	Anté.	(210)
198	TITOS	TITOS.F	Nominatif	F	+	Estampille	Moyenne	intra.	in forma	Rétro.	(211)
199	TITTIVS	TITTIVS	Nominatif			Estampille	Petite	intra.	in forma	Rétro.	(212)
200	VEGETVS	VEGETIM	Génitif	M	+	Estampille	Petite	intra.	in forma	Rétro.	(213)
201	?	?	Indét.			Estampille	Petite	intra.	in forma	Indét.	(214)
202	?	?	Indét.			Estampille	Petite	infra.	in forma	Indét.	(215)
203	ACAVNISSA	AC	Abrév.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(216)
204	ACAVNISSA	ACAVNISSA	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(217)
205	ANTI?VVS	ANTI?VI	Génitif			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(218)
206	ANVNVVS	ANVNI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(219)
207	AN(..)	AN??(..)	Abrév.			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(220)
208	ARCANVS	ARCANI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Anté.	(221)
209	ARCANVS	ARCANVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Anté.	(222)
210	ARICCVS ?	ARICCI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(223)
211	ATENICVS	JTENICVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(224)
212	ATTIANVS	ATTIANI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(225)
213	AVCLVS	AVCLI	Génitif			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(226)
214	AVENTINVS	AVIINTINI	Génitif			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(227)
215	A?B[	A?B[	INC			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(228)
216	BANVVS	BANVI	Génitif			Graffite		intra.	in forma	Anté.	(229)
217	BANVVS	BANVI	Génitif			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(230)
218	BANVVS	BANVOS	Nominatif			Graffite		intra.	in forma	Anté.	(231)
219	BASSVS	BASSI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(232)
220	BASSVS?	BASSVS?	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(233)
221	BIRRANTVS	BIRRANTVS	Nominatif			Graffite		intra.	in forma	Anté.	(234)
222	CASSIANVS	CASSIANI.OF	Génitif	OF	+	Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(235)
223	CASSVS ?	CASSI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(236)
224	CAS (...)	CAS[	Indét.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(237)
225	CATVLLVS	CATVLL[	Indét.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(238)
226	CATVSSA	CATVASSA MA	Nominatif	MA	+	Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(239)
227	CATVSSA	CATVSAS MANV	Indét.	MANV	+	Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(240)
228	CATVSSA	CATVSSA	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(241)
229	CATVSSA	JATVSA MA	Nominatif	MA	+	Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(242)
230	CA (...)	CA	Abrév.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(243)
231	CA (...)	CA	Abrév.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(244)
232	CA[	CA[	Indét.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(245)
233	CIIRIALIS	CIIRIALIS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(246)
234	CETTVS	CIITTVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(247)
235	CINNAMVS	CINNAMVS	Nominatif			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(248)
236	CRICIRO	CR	Abrév.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(249)
237	CRICIRO	CRI	Abrév.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(250)
238	CRICIRO	CRICIRO	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(251)
239	CRISTINVS	CRISTINI.MA	Génitif	MA	+	Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(252)
240	DOCCALVS	DOCCALVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(253)
241	DOCILIS	DOCI[	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(254)
242	DOCILIS	JILIS	Nominatif			Graffite		intra.	in forma	Rétro.	(255)
243	DOCILIS	DOCILIS O	Génitif	O	+	Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(256)
244	DOCILIS	JICII[	Indét.			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(257)
245	DRVSVS	DRVSVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(258)
246	DRVSVS	DRVSVSF	Nominatif	F	+	Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(259)
247	DRVSVSVS	DRVSVSVSF	Nominatif	F	+	Graffite		infra.	in forma	Anté.	(260)
248	EPPILLVS	EPPILI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(261)
249	EPPILLVS	EPPILVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(262)
250	EPPILVS	EPPILVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Anté.	(263)
251	FLORVS	FLORI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(264)
252	GEMENVS	GIIMIINI	Génitif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(265)
253	GEMINVS	GEMINVS	Nominatif			Graffite		infra.	in forma	Rétro.	(266)

N°	NOM	GRAPHIE	Cas	Cplt position	Type	marque	Position	Sens	Note
254	GIPVVS	GIPPIOF	Génitif	OF	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(267)
255	IANVARIS	IANVARI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(268)
256	IANVARIS	IANVARIS	Indét.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(269)
257	?	ICA	Indét.			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(270)
258	?	ICV	Indét.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(271)
259	IMMVNVS	IMMVNI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(272)
260	?	IV	Abrév.			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(273)
261	IVLICCVS	IVLICCVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(274)
262	IVLICCVS	IVLICCI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(275)
263	IVLLICVS	IVLCCI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(276)
264	IVLICCVS	IVLICCI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(277)
265	IVLLICVS	IVLICCVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(278)
266	IVLLICVS	IVLLCIM?	Génitif	M	+	Graffite	infra. in forma	Rétro.	(279)
267	IVLLICVS	IVLLICCI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(280)
268	IVLINIVS ?	IVLNIV[	Indét.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(281)
269	?	ICN	Abrév.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(282)
270	LAVNVS	LAVNI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(283)
271	LAXTVCISSA	LA	Abrév.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(284)
272	LENTVLVS	LENTVLVSF	Nominatif	F	+	Graffite	intra. in forma	Anté.	(285)
273	LIBERTVS	LIBERTI	Génitif			Graffite	intra. in forma	Anté.	(286)
274	LIBERTVS	LIBERTI	Génitif			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(287)
275	LIBERTVS	LIBIIRTI	Génitif			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(288)
276	LIBERTVS	OF.LIBERTI	Génitif	OF	-	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(289)
277	?	M	Indét.			Graffite	intra. in forma	Indét.	(290)
278	MACRINVS	MACRNI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(291)
279	MARTIALIS	MARTIAL	Radical			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(292)
280	MEDILVS	MEDILVS/BI[	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(293)
281	MERCATOR	MERCAM	Abrév.	M	+	Graffite	infra. in forma	Rétro.	(294)
282	MERCATOR	MERCATOR	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(295)
283	ME[	FI[./ME[.]	Indét.	FI[	-	Graffite	intra. in forma	Anté.	(296)
284	MOXSIVS	MOXSIVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(297)
285	PATERCLVS	PATIIRCLI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(298)
286	PATERNVS	PATIIRNVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(299)
287	PAVLLVS	PAVLLI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(300)
288	PAVLLVS ?	PAVLI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(301)
289	PLAVTINVS	PLAVTINI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(302)
290	PRIMVLVS	PRIMVLVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(303)
291	BALBINVS (Q.I.)	QIBAL	Radical			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(304)
292	QVINTILIANVS	QVINTILIANI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(305)
293	R ?	R	Abrév.			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(306)
294	RENTVS	RIINTIO	Génitif	O	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(307)
295	SABINVS	SABINIM	Génitif	M	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(308)
296	SACER	SACER.F	Nominatif	F	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(309)
297	SACER	SACRIO	Génitif	O	+	Graffite	infra. in forma	Rétro.	(310)
298	SACER	JACRO	Radical	O	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(311)
299	SATVRNINVS	SATVRNINI	Génitif			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(312)
300	SEC VNDINVS	SIICVNDINI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(313)
301	SEC VNDINVS	SIICVNDINVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(314)
302	SEDATVS	SEDATI	Génitif			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(315)
303	SERVVS	SER	Abrév.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(316)
304	SERVVS	SERVIM	Génitif	M	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(317)
305	SERVVS	SIIRVIM	Génitif	M	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(318)
306	SERVVS	SIIR[	Indét.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(319)
307	SEXTVS	SEXTI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(320)
308	SILVIO	SILVIO	Génitif	O	+	Graffite	infra. in forma	Rétro.	(321)
309	SISSVS	SISSVS	Nominatif			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(322)
310	SISSVS II	SISSVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(323)
311	SEC VNDINVS	voir note	Nominatif	FORMAE	-	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(324)
312	TETTVRO	TIITTVRV	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(325)
313	VALENS	VALIINI	Génitif			Graffite	intra. in forma	Rétro.	(326)
314	VALENVS	VALENI	Génitif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(327)
315	VEGETVS	VEGETVS	Nominatif			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(328)
316	VITERVS ?	VITIR[	Indét.			Graffite	infra. in forma	Rétro.	(329)
317	JVVS ?	JVI AVOT	Génitif	AVOT	+	Graffite	intra. in forma	Rétro.	(330)

## NOTES

- (\*) AOROC, UMR 126-3 du C.N.R.S. Centre Archéologique, 63190 Lezoux.  
 (\*\*) Etudiant Paris I. Centre Archéologique, 63190 Lezoux.
- (1) Nous ne traitons pas des marques qui se trouvent à l'extérieur des moules et qui ne peuvent se retrouver, par conséquent, sur les vases.
- (2) Nous n'avons retrouvé que trois marques *extra formam* à l'intérieur du pied.
- (3) Citons aussi l'estampille ALBVS sur un Walt. 80, l'estampille extradécorative PAVL.V.S[ sur un bord de Drag. 37, l'estampille IVLIANIM sur un Drag. 38.
- (4) Ce terme est emprunté au langage informatique. Il signifie la mise en relation de banques de données autonomes, de manière à extraire une partie ou la totalité des informations qu'elles contiennent et à les rassembler dans une nouvelle série sans pour autant les mélanger. Pour la présente, un classement non "relationnel" serait formé de décors, dont on n'a pas exactement défini le contenu informatif (cf. développement sur le style décoratif et la fiche de groupe) et que l'on réunit — croyant ainsi effectuer une mise en relation —, ce qui a pour résultante de créer la confusion entre les données de base et les liens qui existent entre elles.
- (5) La série X est la plus connue. Elle a été instaurée par J. A. Stanfield et G. Simpson (PGC) pour désigner principalement les productions du début du II<sup>ème</sup> s., qui ne comportaient que peu de décors signés et dont le classement stylistique n'était pas toujours évident. Des séries P et M existent également (cf. Bémont, Rogers 1980, par exemple).
- (6) Elle met en oeuvre diverses techniques, telle que l'analyse caractériscopique qui permet de différencier des motifs référencés sous le même numéro par F. Oswald.
- (7) Dans cette série peuvent être répertoriées également les lignes de démarcation manuelles, qui jouent le même rôle que celles qui sont issues le plus souvent de molettes et donc qui ne rentrent pas dans la catégorie des interventions manuelles du potier, plus anecdotiques.
- (8) Concernant l'utilisation des critères morphologiques de matrices, cf. les articles théoriques et pratiques de C. Bémont (Bémont 1977 et 1979, entres autres).
- (9) Les numéros retenus sont ceux de PGC et de PSGC2, même si R. Sauvaget (Sauvaget 1970) a attribué le numéro II aux décors rattachables à la production du numéro IV de ces derniers.
- (10) Servus IV et Servus II (productions présentes sur le site de Terre-Franche, ( Vauthey 1992) ont été étudiés dans de courtes monographies ; un seul décor attribué à Servus I est connu (PGC pl. 134). Quant à Servus III, mis à part quelques décors dans PGC (pl. 138. 1-5) et PSGC2, il n'a pas encore fait l'objet d'une étude approfondie.
- (11) Les décors avec B153 signés par Servus IV le sont, comme à son habitude, en écriture cursive, de graphie SERVI.M et M seulement, en raison de la fragmentation du décor (PSGC2, pl. SER II). Ceux signés par Severus le sont avec la grande estampille SEVERI, sur un décor conservé au dépôt de fouilles de Lezoux (206) et sur un autre présenté dans PGC (pl. 128. 2).
- Les décors avec B183 fournissent une signature fragmentaire de Servus, —de graphie JRV I (sans M?)— sur un décor de PSGC2 (pl. SER II) et deux signatures différentes de Severus, —la grande estampille sur un décor inédit provenant du site de l'Oeuvre Grancher à Lezoux et la moyenne sur un décor de PGC (pl. 128. 1)—. Pour les deux oves cependant, la ligne-sous-ove est différente d'un décor signé à l'autre, mais nous ne possédons pour l'instant pas suffisamment d'exemplaires de chaque catégorie pour être en mesure de conclure plus finement.
- (12) réf. C.I.L., XIII, p. 435, n° 25.
- (13) T. HABERT, *La poterie Antique parlante*, 1893, p. XXXII.
- (14) Nous avons vu C et non G comme *praenomen*. Des moules de Paternus et de Laxtucissa ont été utilisés par ce potier. Ex. : PGC, pl. 106.25, PSGC2.
- (15) Ex. : PGC, pl. 138.1. Le vase donné dans cette figure est dans le style de Casurius, comme celui de la fig. 2. Il est donc assez inopportun d'associer ce deuxième document au premier.
- (16) Ex. : PGC, pl. 156.3-5.9. et fig.51, p.318.
- (17) Ex. : PGC, pl. 9.119.
- (18) Ex. : PGC, pl. 120.4 ; le décor est dans le style d'Albucius.
- (19) Il a notamment utilisé des moules dans le style de Laxtucissa et de Cinnamus. Ex. : PSGC2.
- (20) Ex. : PGC, pl. 132.3.7.
- (21) Ce potier a notamment utilisé des moules dans le style de Cinnamus ou d'Albucius. Ex. : PGC, pl.164 ou fig.51 p.318.
- (22) PGC, pl. 92.12. Nous n'avons pas retrouvé cette combinaison par ailleurs et le commentaire n'est pas explicite ; nous supposons donc que cette estampille est *extra formam*.
- (23) Ex. : PGC, pl.147.9.
- (24) Ex. : PGC, pl.147.8. Ce tesson pourrait être dans le style de Paternus 2.
- (25) Ex. : PGC, pl.147.10.
- (26) Ex. : PL. 42.486. Il est fort possible qu'il y ait coïncidence d'identité entre fabricant et utilisateur du moule.
- (27) Ex. : PSGC2.
- (28) Ex. : PGC, pl. 68.7. Il est impropre d'associer dans l'intitulé de la planche Quintilianus et Gratsv, ce dernier n'ayant qu'utilisé qu'un moule du premier.
- (29) Ex. : PGC, pl. 35.412.413.
- (30) Ex. : PGC, pl. 108.34.38. Il est curieux que l'on ait voulu associer aux planches de Paternus les marques *extra formam* de Maternus. Les tessons présentés dans PGC. sont plutôt dans le style de Censorinus.
- (31) Ex. : PGC, pl.158.22 où la marque est associée à un décor dans le style de Cinnamus.

- (32) Ex. : PGC, pl.152.1.2.
- (33) Ex. : PSGC2 .
- (34) Ex. : PGC, pl.172.5. Dans le commentaire de l'une de ses nouvelles planches le Dr. Simpson précise qu'il s'agit d'un vase D'Osbimanus avec un décor signé Albuci. Au sujet du nom, nous préférons l'interpréter comme celui d'Osbus .
- (35) Il s'agit probablement d'une marque de Lezoux. Nous la donnons d'après la publication de B. Hofmann. L'auteur pense que l'ove peut se rattacher au style dit de Paullus (Hofmann 1986, p.59).
- (36) Nous n'avons pas retrouvé un marquage similaire. Nous le donnons d'après PGC, pl. 77.4. Pour la lecture de l'estampille, nous hésitons entre Priscinus et Priscianus avec A N ligaturés.
- (37) Ex. : PSGC2.
- (38) Ex. : PGC, pl.166.10.
- (39) Ex. : Déchelette 1904, n° 169, p.298.
- (40) Philippe 1979.
- (41) On retrouve ce nom avec des décors dans les styles d'Advocisus ou de Cinnamus. Ex. : PGC, pl.166.1.
- (42) Ex. : PSGC2 (Pugnus).
- (43) Drag. 37 dans le style de Cinnamus. Ex. : coll. C.A.L. 651.13, AA944.
- (44) Ex. : Hofmann 1973, p.81. Il s'agit peut-être d'une marque de Primanus.
- (45) Le Dr. Simpson a choisi SENNIVS comme lecture d'estampille. PGC, pl 166.4. et p. 320.
- (46) Nous pensons qu'il s'agit ici d'un nom au nominatif suivi de F plutôt que d'un génitif avec OF, cela par comparaison avec les marques sur la sigillée lisse. Ex. : PGC, pl.165.2.
- (47) Il s'agit de la même estampille que l'estampille intradécorative n° 35. Ex. : PGC, pl. 112.3.6, 113.22.25.
- (48) Ex. : PGC, pl. 112.1.2.4.5.7-13, pl. 113.14.15.23.24.27.
- (49) Ex. : PGC, pl. 120.1-5, pl. 121.7.9.10.12.15-17, pl. 122.19-21.23.24.26.30.32.
- (50) Ex. : Rogers 1992. M.A. Haldimann nous a signalé après le congrès de Cognac un décor sur Drag. 37 découvert à Genève (La Tour Baudet) qui présente la particularité d'avoir deux estampilles intradécoratives *in forma* de taille moyenne, IVSTIM (n° 120) et ANTISTIORVM. Dans ces deux marques, le T est ligaturé au I. Dans l'estampille des Antistii, le VM final est ligaturé (Haldimann 1986).
- (51) Ex. : PGC, pl. 108.
- (52) Ex. : PSGC2.
- (53) Ex. : PGC, pl.166.2.
- (54) Ex. : PSGC2.
- (55) Ex. : PGC, pl. 87.25.
- (56) Ex. : PGC, pl. 86.10.11.13.16.
- (57) Ex. : Tilhard 1976.
- (58) Ex. : PGC, pl. 86.12.
- (59) Ex. : PGC, pl. 85.2.3.6-9.
- (60) Ex. : PGC, pl. 85.1.
- (61) Il ne s'agit probablement pas d'Attianus, mais peut-être, sous d'extrêmes réserves, d'Atticus. (Inédit. Dépôt de fouilles de Lezoux, inv. Jul.1003).
- (62) Ex. : PGC, pl. 62.1.
- (63) Ex. : Rogers 1966.
- (64) Ex. : PSGC2 .
- (65) Ex. : PGC, pl. 94.1. Le T et le R sont ligaturés.
- (66) Ex. : PGC, pl. 94.2.3.5.7.8, 95.11.12.
- (67) PGC, pl. 95.16. Nous n'en connaissons pas d'autres exemples.
- (68) Ex. : PGC, pl. 139.2.4.7.
- (69) Ex. : Piboule 1977, p.142.
- (70) Ex. : Fouilles Vertet (AUD 64, J90, inv. AA946 du dépôt de fouilles de Lezoux). Cette marque sera probablement publiée, avec son décor dans PSGC2. La présentation est différente de l'estampille précédente.
- (71) Ex. : PGC, pl. 139.1.
- (72) Ex. : PGC, pl. 130.2.
- (73) Le A du radical est ligaturé avec le M enclitique. Ex. : PSGC2.
- (74) Ex. : PGC, pl. 90.1.2.
- (75) Ex. : PSGC2.
- (76) Ex. : PSGC2. Le décor associé est proche du style de Cinnamus.
- (77) Le Dr Simpson signale qu'H. Pengelly a trouvé les marques BVTRIO et IANVARI ensemble dans le même décor à Towcester en 1979 (PGC, p. 109). Ex. : PGC, pl. 56.250, pl.57.651.653-655, pl.58.656-661, pl.59.662-665.667.668.672, pl.60.678.67.
- (78) Ex. : PGC, pl. 60.673.676.680. Nous n'avons pas retrouvé la marque BVTRIV signalée par ailleurs.
- (79) Ex. : Durand-Lefebvre 1963, n° 162, p.53 et Déchelette 1904, p.258, n°40.
- (80) Ex. : PGC, pl. 128.4.10.

- (81) AM, AN et MA sont ligaturés. Ex. : Bémont 1977, GM62, p.194, pl.XXXVI PM75.
- (82) Cette marque est exceptionnelle dans le sens où il s'agit d'une estampille supradécorative *in forma*. Elle provient du moule d'un gobelet. AM et AN sont ligaturés. Bémont 1977, GM62, p.194, pl.XXXVI, PM400.
- (83) M et A sont ligaturés. Ex. : Lezoux, ZAC 86, C17, F55, inv. AA767 du dépôt de fouilles de Lezoux. Elle sera reproduite dans PSGC2.
- (84) Ex. : PGC, pl. 129.2.
- (85) Ex. : Déchelette 1904, p.259, n° 43-8.
- (86) Ex. : PGC, pl. 96.2. Elle est interprétée dans cet ouvrage comme étant la marque de Caratillus.
- (87) Le M est peut-être manquant. Le décor n'est pas dans le style de Casurius. Ex. : Bull. de la Société des Antiquaires de France. 1973 p.54.
- (88) Ex. : PGC, pl. 132.9.
- (89) Ex. : PGC, pl. 133.17.19.
- (90) Ex. : PSGC2.
- (91) Taille inférieure au n° 79. Ex. : Bémont 1973, pl.11 llabc.
- (92) Ex. : Bémont 1973, pl.11 llde. Dans un décor découvert sur la ZAC de l'Enclos en 1986, nous avons une association avec le graffiti infradécoratif *in forma* GIIIMIINI. Ce tesson sera repris dans PSGC2.
- (93) Ex. : PGC, pl. 101.1.2.4.6.7, pl. 102.17, pl. 109.2.
- (94) Ex. : PGC, pl. 101.10., 102.11, 103.20.
- (95) La lecture est douteuse. Il est très incertain que Cettus ait travaillé à Lezoux, bien que Plicque signale dans son manuscrit sur les noms de potiers des découvertes à Lezoux aux Saint-Jean et à la Pradelle. Il est davantage attesté aux Martres-de-Veyre. Ex. : PGC, pl. 141.1.2.
- (96) Ex. : Romeuf 1970, p.33 n°16.
- (97) Ex. : Romeuf 1970, p.33 n°5a.
- (98) Ex. : Romeuf 1970, p.33 n°4a.
- (99) Cette estampille est différente du n° 85. Ex. : Romeuf 1970, p.33 n°6a.
- (100) Ex. : Romeuf 1970, p.33 n°15 et 3a.
- (101) O et F sont ligaturés. Ex. : Romeuf 1970, p.33 n°17.
- (102) Cette marque est associée à une estampille *in forma* intradécorative de Priscus. Ex. : PSGC2 (Priscus/Clemens). G. Rogers signale également une estampille identique *in forma* intradécorative.
- (103) Ex. : PGC, pl. 90.1.
- (104) Ex. : PSGC2.
- (105) Même marque que l'estampille n°93. Ex. : PGC, pl. 116.7-19.
- (106) Ex. : PGC, pl. 115.1-5.
- (107) Ex. : PGC, pl. 92.11.16.
- (108) Ex. : PGC, pl. 148.13.15-26, pl. 149.27-31.35.36, pl. 150.38.39.
- (109) Le décor associé est proche de celui de Casurius. Ex. : PGC, pl.147.6.
- (110) Même remarque qu'à la note 109. Ex. : PGC, pl.147.1-4.
- (111) On considère généralement, et sans doute avec raison, qu'il y a identité d'individu avec Doeccus. Ex. : GRA 78, C16, F116 (fouille H.Vertet/P.Bet).
- (112) Contrairement à G. Rogers, M.Lutz préfère lire O RVTAN. Lorsque l'on examine les marques sur sigillée lisse, on ne peut que donner raison au premier.
- (113) Ex. : PGC, pl. 96.2, Déchelette 1904, p.272 n° 72-3.
- (114) Le E est ligaturé à l' envers avec le N. Ex. : PSGC2.
- (115) Ex. : Bet, Montineri 1989, p.57.
- (116) Déchelette 1904 p.272, n° 76. Nous n'avons pas pu vérifier cette marque
- (117) Ex. : Bémont 1977, p.154, GM45, pl.XXVI n° 32370. Cette estampille y est associée avec un graffiti PAVLI.
- (118) Ex. : PSGC2.
- (119) Ex. : Lezoux. ZAC 85, C17, F55. (dépôt de fouilles de Lezoux).
- (120) Ex. : Lezoux. ZAC 86, C17, F55. (dépôt de fouilles de Lezoux).
- (121) Ex. : PGC, pl. 119.5-7.9.11.
- (122) Ex. : Déchelette 1904, p.276 n°92-9, PSGC2.
- (123) Il s'agit probablement d'un génitif avec terminaison "NIS" ellipsée. Ex. : PSGC2.
- (124) Voir note 123. Ex. : PSGC2.
- (125) Ex. : Piboule 1977, p.142.
- (126) Ex. : PSGC2.
- (127) Ex. : Déchelette 1904, p.277 n° 97d, PSGC2.
- (128) Ex. : Lezoux, GEN 77, et ZAC 86, C17, F55. (dépôt de fouilles de Lezoux).
- (129) Ex. : PSGC2, Pl. IVL.4.
- (130) Ex. : Lezoux, groupe des ateliers de la route de Maringues (dépôt de fouilles de Lezoux).

- (131) Ex. : Lezoux, ZAC 86, C17, F55. (dépôt de fouilles de Lezoux).
- (132) Ex. : PSGC2.
- (133) Le T et le I sont ligaturés. Ex. : PGC, pl. 110.2-7.9.10, pl. 111.12.13.16.17.19. Pour l'association avec l'estampille ANTISTIORVM, voir note 50.
- (134) Ex. : PSGC2.
- (135) Ex. : Déchelette 1904, p.279, n°105.
- (136) Ex. : PGC, pl. 100.1-4.
- (137) Ex. : PGC, pl. 97.1-4.6.7.
- (138) Libertus A. Nous avons hésité à placer cette marque parmi les petites estampilles. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n° 8.
- (139) Libertus A. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n°1.
- (140) Libertus A. 2 variantes. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n° 6 et 7.
- (141) Libertus A. 2 variantes. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n° 2 et 3.
- (142) Libertus A. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n° 5.
- (143) Libertus A. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n° 9.
- (144) Libertus A. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n° 4.
- (145) Libertus C. Ex. : Bémont, Rogers 1978, pl.1, n° 10.
- (146) Libertus 2 Ex. : PSGC2.
- (147) Galliou, Sanquer 1979. Nous ne connaissons cette marque qu'à travers cette publication, où malheureusement le dessin n'est pas très bon.
- (148) Ligature du N et du I (?). Ex. : PGC, pl. 130.
- (149) C. Bémont préfère interpréter le nom comme celui de Lvcivs ou de Lvcianvs. Cette estampille est également connue sur la céramique métallescente où elle est intradécorative *in forma* (Bet, Gras 1992). Ex. : Bémont 1977, GM66, pl.XXXVI, n°73487.
- (150) Déchelette 1904, p.284, n° 113.
- (151) Ex. : PSGC2.
- (152) Ex. : Déchelette 1904, p.284, n°114-4.
- (153) L'interprétation du F est problématique (*fecit* ou *figlina*?) PGC, pl. 103.1.4.
- (154) Voir note 155. Ex. : PGC, pl. 103.3.5. Piboule 1982.
- (155) Ex. : Déchelette 1904, p.285 n°120-1, PGC, pl.166.8.
- (156) Le F et le E sont ligaturés. Ex. : PSGC2.
- (157) Remarque similaire à la note précédente. Ex. : PSGC2.
- (158) Ex. : Rogers 1966, p.237.
- (159) Ex. : Lezoux, MR90 456.1 (fouille C. Jouhannet). Dépôt de fouilles de Lezoux (AA1006).
- (160) Ex. : PGC, pl. 145.2-4.6.7.9.
- (161) NAMILVS et CROESVS. L'association de deux noms au sein d'une même estampille suscite toujours des questions. Faut-il ou non les considérer sur un pied d'égalité ? Ici, l'emploi du génitif pour le nom de Croesus et du radical du nom pour Namillus pourrait laisser entendre un lien de dépendance de ce dernier par rapport au premier. Dans PSGC2, G. Rogers signale une petite estampille SECVNDINIM intradécorative en association avec cette marque intradécorative.
- (162) Voir note ci-dessus. Association avec estampille SECVNDINIM intradécorative (PSGC2). Ex. : Déchelette 1904, p.288, n° 133-2.
- (163) Ex. : Déchelette 1904, p.288, n° 133-1.
- (163) Il s'agit en fait du surmoulage d'une marque arrétine. Ex. : Bet, Montineri 1989, p.57.
- (164) Ex. : Bet, Montineri 1989, p.57.
- (165) Nous n'avons pas pu reconnaître de G dans la cinquième lettre. Ex. : PSGC2.
- (166) Ligatures multiples (ATER, FE) Ex. : PGC, pl. 104.2-6.8.9, pl. 105.14,16-18, pl. 106.20-25.
- (167) Ex. : Detsicas 1962, v.XLII, n° 10. Nous ne connaissons pas d'autres utilisations de la célèbre marque de Paternus en position intradécorative *in forma*.
- (168) Ex. : PGC, pl. 104.7, pl.107.29.
- (169) Ex. : PSGC2.
- (170) Ex. : PGC, pl.165.1.3.
- (171) Ex. : PGC, pl.173.7.
- (172) Ex. : PSGC2.
- (173) Ex. : PSGC2.
- (174) Ex. : PGC, pl. 129.1, PSGC2 fournit des exemples d'association avec Clemens.
- (175) PSGC2.
- (176) N et I ligaturés. Ex. : Z.A.C de l'Enclos 1987, C17, fait 52 (fouille Ph. Bet).
- (177) Estampille identique à l'estampille n° 168. L'emploi de *tria nomina* est très rare dans les ateliers de potiers du centre de la Gaule. Ce potier semble être bien mieux attesté à Lubié qu'à Lezoux. Ex. : PGC, pl. 124.3.
- (178) Voir note 177. *Tri nomina*. Ex. : PGC, pl. 124.1.
- (179) Ex. : PGC, pl. 68.3.

- (180) Ex. : PGC, pl. 68.2.5.8.
- (181) Ex. : PGC, pl. 68.7.
- (182) Ex. : PGC, pl. 68.4.
- (183) Ex. : PGC, pl. 124.4, Déchelette 1904, I, p.253.
- (184) Ex. : Déchelette 1904, p.296, n°158-1.
- (185) Ex. : Durand-Lefebvre 1963 n°625.
- (186) Le N et le F sont ligaturés. Ex. : PGC, pl. 130.
- (187) Ex. : Bet, Montineri 1989, p.57.
- (188) Ex. : Bet, Montineri 1989, p.57.
- (189) Ex. : Bet, Montineri 1989, p.57.
- (190) Ex. : PGC, pl. 82.1-3.6, 83.8.18.
- (191) Ex. : PGC, pl. 82.4.5.
- (192) Ex. : PGC, pl. 83.10.
- (193) Ex. : PGC, pl. 84.14.15.
- (194) Ex. : PGC, pl. 84.16.18bis.
- (195) Ex. : PSGC2.
- (196) En association avec estampille infradécorative *in forma* NAMILCROESI. PSGC2 (Namilianus).
- (197) Associé, dans un moule, au style dit de Pugnus (voir fig. 10 de cet article). Ex. : Bet et *alii* 1987, pl. 13, 1-19.
- (198) Ex. : Déchelette 1904, n°174-2, p.299.
- (199) Ex. : PSGC2.
- (200) Le M et le A sont ligaturés. Cette estampille est intéressante. Il faut peut-être voir dans sa seconde partie un jeu de mot ponctué par des points. Dans un premier temps, MA se rattacherait à SERVI et signifierait classiquement *manu* ; dans un deuxième temps, il s'associerait à C pour signifier alors MACER. Tout ceci n'est qu'une hypothèse. Plusieurs exemplaires, découverts sur le site de la Z.A.C. de l'Enclos (fouille Ph. Bet), sont conservés au dépôt de fouilles de Lezoux (ex. inv. Jul. 989.).
- (201) Ex. : PGC, pl. 131.1.3.4.5.7, PSGC2 SER II.1-4.
- (202) Ex. : Bet 1989. Vol.8, n° décor Z132, p. 136.
- (203) Ex. : PGC, pl. 128.1.
- (204) Ex. : PGC, pl. 77.2.3.
- (205) Ex. : Bémont 1977, p.138.
- (206) Ex. : Déchelette 1904, n°184-3, p.301 et Bémont 1977, p.21.
- (207) La lecture est douteuse. PSGC2.
- (208) Ex. : Déchelette 1904, n° 185-2, p.301.
- (209) Ex. : Piboule et *alii* 1981. n° 256, pl.25.
- (210) Ex. : Piboule et *alii* 1981. n° 254 et 205.
- (211) Ex. : Piboule et *alii* 1981.
- (212) Ex. : PSGC2.
- (213) Ex. : PGC, pl. 62.2.
- (214) En association avec une estampille intradécorative *in forma* IANVARISO. PSGC2.
- (215) En association avec une estampille intradécorative *in forma* LIBIIRTIM (Libertus 2). PSGC2.
- (216) Ex. : PGC, pl. 80.16, pl. 81.22.
- (217) Ex. : PGC, pl. 79.2.10.11, pl. 80.13.
- (218) R.Sanquer pense pouvoir interpréter le nom comme celui d'Antiquus et le style décoratif à rinceaux comme proche de Paternus 2. Le tesson, que nous n'avons pas pu voir directement, est très petit et il semble difficile de confirmer le rattachement stylistique. Sanquer 1973, p.377.
- (219) Ex. : PSGC2.
- (220) Ex. : PGC, pl. 50.597.
- (221) Ex. : PSGC2.
- (222) Il y a plusieurs écritures différentes. Certaines lettres sont parfois rétrogrades comme le R et le C. Ce graffiti témoigne bien d'une volonté répétée d'Arcanus d'écrire à l'envers dans le moule, avec plus ou moins de succès, pour voir son nom apparaître à l'endroit dans la partie basse du vase. Ex. : PGC, pl. 78.1.7.8.
- (223) PSGC2. (style de Paternus 2).
- (224) Ex. : PSGC2.
- (225) Ex. : PGC, pl. 86.14.15.17-19, pl. 87.21.
- (226) Nous nous sommes demandé s'il fallait ou non à placer ce graffiti parmi les noms de potiers. Il s'agit peut-être d'une légende ou d'un commentaire. Nous ne connaissons pas d'autres exemplaires. PGC, pl. 81.32.
- (227) Ex. : Déchelette 1904, t.I, p.253, n°26. PGC, pl. 156.2.
- (228) Ex. : Montineri 1991.
- (229) Ex. : PGC, pl. 139.5.

- (230) Ex. : Lezoux, Z.A.C. de l'Enclos (fouille Ph. Bet). PSGC2.
- (231) Ex. : PGC, pl. 139.3.
- (232) Ex. : PSGC2.
- (233) Ex. : PGC, pl. 73.41.47.
- (234) Ex. : PSGC2.
- (235) I ou E mal formé ? Le décor est dans le style de Tittius 2. Ex. : PGC, pl.146.2.
- (236) Ex. : PGC, pl.174.5.
- (237) Ex. : PGC, pl. 133.21.
- (238) Ex. : PGC, pl.171.8.
- (239) Ex. : Bémont 1973, pl. 11 l e.
- (240) Ex. : Bémont 1973, pl.2.
- (241) Ex. : Bémont 1973, pl.11 ll f.
- (242) Ex. : Bémont 1973, pl.3.4.6. et pl.11 lf.
- (243) Ex. : PGC, pl. 65.1 où il est associé à un graffite également infradécoratif GEMINVS. .
- (244) Ex. : Lezoux, TAU.68 (fouille H. Vertet), Dépôt de fouilles de Lezoux (inv. AA546).
- (245) Ex. : Dépôt de fouilles de Lezoux.
- (246) Ex. : PGC, pl.164.1-5.
- (247) Voir note 95. Vertet 1961.
- (248) Ce graffite est associé au style précoce de CINNAMVS. Ex. : Romeuf 1970.
- (249) Ex. : PGC, pl. 117.1.5.9.14-18.
- (250) Ex. : J.GORCE. p.314.
- (251) Ex. : PGC, pl. 117.2.6.7.10.11.19.20.
- (252) Peut-être avant cuisson. Ex. : Déchelette 1904, p.268, n° 61.
- (253) Ex. : PGC, pl. 93.24.
- (254) Ex. : PGC, pl. 91.1?9.
- (255) Ex. : PGC, pl. 91.8.
- (256) Ex. : PGC, pl.91.10.
- (257) Ce graffite a été attribué à Doeccus 2, à tort sans doute. Il convient plutôt de l'attribuer à Docilis. D'ailleurs, le décor est dans le style de Docilis/Doccalus. PGC, pl.166.3.
- (258) Ex. : PGC, pl. 50.593.
- (259) Ex. : PGC, pl. 88.1-6.8, 89.9.10.
- (260) Associé à un graffite infradécoratif *in forma* GIIIMI (Gemus ou Geminus) qui est peut-être après cuisson. Ex. : PSGC2 DRVSVSVS.
- (261) Ex. : Déchelette 1904 p.272, n°72-4.
- (262) Ex. : Déchelette 1904 p.272 n°72-1.
- (263) Ex. : PGC, pl. 96.1.
- (264) Ex. : Déchelette 1904, p.272, n°78.
- (265) Associé à une estampille intradécorative *in forma* Catussa Ex. : Z.A.C. de l'Enclos (fouille Ph. Bet), inv. dépôt : AA 1276.
- (266) Ex. : PGC, pl. 65.1.2 et 3.4.16.20.
- (267) Découverte et étude en cours de M.Charles Simon, B.7630 Hollain. Le tesson, auquel appartient ce vase, est dans le style de Iullinus. Il serait très tentant de voir dans la *Gippi officina* l'officine dans laquelle aurait travaillé Iullinus qui n'a, par ailleurs, jamais signé avec la mention OF sur céramiques moulées.
- (268) Terminaison au génitif douteuse. Ex. : PGC, pl. 119.A.
- (269) Ex. : PGC, pl. 69.9.
- (270) Ex. : PSGC2.
- (271) Ex. : PSGC2.
- (272) Ex. : Déchelette 1904, p.303 n°1, PGC, pl.173.6.
- (273) Ex. : PGC, pl. 81.31.
- (274) Ex. : PGC, pl.166.6.
- (275) Ex. : Déchelette 1904 p.277, n°97.
- (276) Ex. : PSGC2.
- (277) Ex. : PSGC2.
- (278) Ex. : Déchelette 1904 p.277 n°97, PSGC2.
- (279) Ex. : PSGC2.
- (280) Ex. : PSGC2.
- (281) Ex. : PGC, pl. 65.2 avec un décor dans le style de Geminus.
- (282) Ex. : Déchelette 1904, p.268, n°63.

- (283) Décor du vase dans le style de Quintilianus. Ex. : PGC, pl. 71.30.  
 (284) Ex. : Karn 42.3.  
 (285) Ex. : Z.A.C. 87, C.32, inv. dépôt AA898.  
 (286) Libertus B. Ex. : Bémont, Rogers 1979.  
 (287) Libertus B. Ex. : Bémont, Rogers 1979.  
 (288) Libertus B. Ex. : Bémont, Rogers 1979.  
 (289) Libertus B. Ex. : Bémont, Rogers 1979.  
 (290) : Z.A.C. 86, F83, inv. dépôt AA886.  
 (291) Ex. : PSGC2.  
 (292) Ex. : PGC, pl. 96.1.2.3.4.  
 (293) Il est possible que la deuxième partie du graffiti BI[, corresponde à un autre nom. Déchelette 1904, p.286, n°128-4.  
 (294) PGC, fig. 51.1.  
 (295) Ex. : PGC, pl. 145.1.  
 (296) Ex. : Husson, 1992.  
 (297) Ex. : PGC, pl.152.3.4.  
 (298) Ex. : PGC, pl. 72.33.36.37.  
 (299) Associé à des décors dans le style d'Advocisus (Tongres, XL, 3). Ex. : PSGC2.  
 (300) Ex. : PGC, pl.165.2.4.  
 (301) Ex. : Déchelette 1904, p.288, n°143-1.  
 (302) Ex. : Déchelette 1904 n° 145, G. Rogers en donnera de nombreux exemples dans PSGC2.  
 (303) Ex. : Déchelette 1904 n° 149-1, PSGC2 .  
 (304) Ex. : PSGC2 (Marcus).  
 (305) Ex. : PSGC2.  
 (306) Ex. : Bet, Montineri 1989, p.57.  
 (307) Ex. : PSGC.  
 (308) Ex. : PSGC2.  
 (309) Ex. : Coll. Fabre Ollier. 1362.55 (AA 970). Le décor sera probablement donné dans PSG2.  
 (310) Le Dr. Simpson a lu SACIRIO. Ex. : PGC, pl. 83.9.11.12.13.  
 (311) Ex. : PGC, pl.166.9.  
 (312) Ex. : Lezoux, Coll. du Comité Archéologique (dépôt de fouilles)  
 (313) Décor du vase dans le style de Paternus 2. Ex. : PSGC2.  
 (314) Ex. : PSGC2.  
 (315) Ex. : Bémont 1977, cf. index épigraphique p.233.  
 (316) Ex. : PSGC2.  
 (317) Ex. : PSGC2. Pl. Servvs IV.1.  
 (318) Ex. : PSGC2. Pl. Servvs IV.9.  
 (319) Ex. : Lezoux. Coll. du Comité Archéologique (dépôt de fouilles)  
 (320) Peut-être une marque après cuisson dans moule attribuable au style de Doeccus. Ex. : PSGC2.  
 (321) Ex. : PGC, pl. 77.1.2.3, pl. 50.594, pl. 33.400.  
 (322) Ex. : PGC, pl. 77.1.  
 (323) Ex. : PSGC2 SIS II 9.  
 (324) Au sujet de cette marque voir texte de l'article. PSGC2.  
 (325) Ex.: PGC, pl. 131.3.  
 (326) Voir note 226. PGC, pl. 81.32.  
 (327) Ex. : PSGC2.  
 (328) Ex. : PSGC2.  
 (329) Le Dr Simpson a lu VATERTVS. Ex. : PGC, pl.166.5. .  
 (330) Montineri 1991.

\* \*  
 \*

**BIBLIOGRAPHIE.**

- PGC** : cf. SIMPSON.
- PSGC** : cf. ROGERS. Le lecteur trouvera dans PSGC2 les indications chronologiques qui ne sont pas précisées ici
- Bémont 1972** : C. BEMONT, Signatures sur moules sigillés de la coll. Plicque, dans *Antiquités Nationales*, 1972, 4, p. 63-82, 4 Pl. .
- Bémont 1973** : C. BEMONT, A propos de Catussa, dans *Gallia*, 1973, p. 81-122. .
- Bémont 1977** : C. BEMONT, *Moules de gobelets ornés de la Gaule centrale au musée des Antiquités Nationales*, XXXIII suppl. à *Gallia*, 1977, 231 p., 98 Fig., XL Pl., index et tables.
- Bémont 1979** : C. BEMONT, Styles et moules : essai méthodologiques, dans *R. C. R. F. Acta*, 19/20, 1979, p. 5-24. .
- Bémont, Rogers 1978** : C. BEMONT et G. B. ROGERS, Libertus (ou Liberti?) : I. Les premiers styles à estampilles, dans *Gallia*, 36, 1978, p. 89-141, 22 Fig. .
- Bémont, Rogers 1979** : C. BEMONT et G. B. ROGERS, Libertus (ou Liberti?) : II. Le style aux graffites, dans *Gallia*, 37, 1979, p. 141-200, 20 Fig.
- Bémont, Rogers 1980** : C. BEMONT et G. B. ROGERS, Un potier inconnu : P-1. Remarques sur la détermination des officines anonymes, dans *Gallia*, 38, 1980, p. 169-196. .
- Bet 1989** : Ph. BET, *Groupes de production et potiers à Lezoux (63) durant la période gallo-romaine*, Thèse de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, IVème section, 9 Vol. A paraître chez Droz, à Genève.
- Bet et alii 1987** : Ph. BET, R. GANGLOFF et H. VERTET, avec la collaboration de Ch. MONDANEL et S. ROUSSY, *Les productions céramiques antiques de Lezoux et de la Gaule centrale à travers les collections Archéologiques du Musée de Lezoux (63)*, Revue Archéologique Sites, Hors-Série 32, Recherches sur les Ateliers de potiers de la Gaule centrale, IV, 1987, XV+52 p., 78 Pl.
- Bet, Gras 1992** : Ph. BET et D. GRAS, *La céramique métallescente de Lezoux*, dans Revue Archéologique Sites, Hors-Série 38, Recherches sur les Ateliers de Potiers de la Gaule Centrale, à paraître.
- Bet, Montineri 1989** : Ph. BET, et D. MONTINERI, La céramique sigillée moulée tibéro-claudienne du site de la Z.A.C. de l'Enclos à Lezoux, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 55-69, 23 Fig.
- Boon 1970** : G. C. BOON, Un nouveau décor du potier Anunus II, dans *Revue Archéologique du Centre*, 33, 1970, p. 32-35, 4 Fig.
- Déchelette 1904** : J. DECHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, Paris, 1904, T. I, fasc. 2 : Inventaire descriptif des poinçons, moules et vases portant une marque de fabrique, p. 246-305.
- Detsicas 1962** : A. P. DETSICAS, Some Samian mould fragments, dans *The Antiquaries Journal*, vol XLII, part I, 1962, p. 29-37, 3 Fig.
- Durand-Lefebvre 1963** : M. DURAND-LEFEBVRE, *Marques de potiers gallo-romains trouvées à Paris*, Paris, Imprimerie Nationale, 1963, 292 p., index.
- Galliou, Sanquer 1979** : P. GALLIOU et R. SANQUER, *La céramique sigillée décorée provenant de Kérilien-en-Plounéventer (Finistère)*, 1<sup>er</sup> suppl. à " Archéologie en Bretagne ", 1979, 67p.
- Gorce** : J. GORCE, Estampilles de potiers sur céramiques sigillées à Feurs, Moind, Chezieu (Loire).
- Haldimann 1986** : M.-A. HALDIMANN, *La céramique gallo-romaine de la tour Baudet à Genève*, Mémoire de licence de l'Université de Genève, inédit.
- Hofmann 1967** : B. HOFMANN, Notes de céramologie antique II, dans *OGAM*, XIX, 1967, p.129-136, 3 Fig.
- Hofmann 1973** : B. HOFMANN, Etude d'un nouveau lot de céramique sigillée provenant du site de Rhus, dans *Bulletin Archéologique du Vexin Français*, 9, 1973, p.75-82, 40 Fig.
- Hofmann 1986** : B. HOFMANN, Etat des découvertes de céramique gallo-romaine à Epiais-Rhus (Val-d'Oise), dans *Bulletin Archéologique du Vexin Français*, 22, 1986, p. 58-75, 9 Pl., 1 Tabl.
- Husson 1992** : M.-H. HUSSON, *Le potier Mef*, dans Revue Archéologique Sites, Hors-Série 38, Recherches sur les Ateliers de Potiers de la Gaule Centrale, à paraître.
- Karnitsch 1959** : P. KARNITSCH, *Die reliefsigillata von Ovilava*, Linz, 1959, 186 Pl., 8 Fig.
- Lombard** : R. LOMBARD, Inventaire des estampilles de Poitiers (suite), dans *Revue Archéologique du Centre*, p. 148-171, 8 Pl.
- Lutz 1970** : M. LUTZ, *L'atelier de Saturninus et Satto à Mittelbronn (Moselle)*, XXII suppl. à *Gallia*, 1970.
- Montineri 1991** : D. MONTINERI, *Les productions précoces de céramique sigillée de Lezoux*, Thèse de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, IVème section, 3 Vol, Inédit.
- Pengelly 1980** : H. PENGELLY, The samian pottery from Park Street, Towcester, dans *Northamptonshire Arch.*, 15, 1980, p.69-76.
- Phillippe 1979** : J. PHILIPPE, Contribution à l'étude du site antique de Châteaubateau (77), dans *Bulletin du groupement archéologique de Seine-et-Marne*, 20, 1979, p. 78-127, 3 Fig, nbx Pl.
- Piboule 1977** : A. PIBOULE, Catalogue d'estampilles sur sigillée de la région de Nérès-les-Bains, dans *Revue Archéologique du Centre*, 61-62, 1977, p. 131-145, 5 Pl.
- Piboule 1982** : A. PIBOULE, *Nérès-les-Bains. Vases sigillés ornés au moule du musée thermal*, Revue Archéologique Sites, Hors-série 13, 1982, 118 p., dont 52 Pl., index.
- Piboule et alii 1981** : A. PIBOULE, R. SENECHAL, H. VERTET, *Les potiers de Lezoux du premier siècle : Titos*, Revue Archéologique Sites, Hors-Série 8, 71 p., 72 Pl.
- Rogers 1966** : G. B. ROGERS, Céramique sigillée de Paris, dans *Gallia*, 24, 1966, p. 234-238, 2 Fig.
- PSGC1** : G. B. ROGERS, *Poteries sigillées de la Gaule centrale, tome I : les motifs non figurés*. XXVIII suppl. à *Gallia*, 1975.
- PSGC2** : G. B. ROGERS, *Poteries sigillées de la Gaule Centrale, tome II*, à paraître.
- Rogers 1992** : G. B. ROGERS, *Les Antistii*, dans Revue Archéologique Sites, Hors-Série 38, Recherches sur les Ateliers de potiers de la Gaule centrale, VI, à paraître.

- Romeuf 1970** : A.-M. ROMEUF, Inscriptions sur vases et moules, dans *Bulletin du Comité Archéologique de Lezoux*, 3, 1970, p. 33-35, 1 Pl.
- Sauvaget 1970** : R. SAUVAGET, Le potier Servus II de Lezoux. *Revue Archéologique du Centre*, IX, 1970, p. 127-142.
- Sanquer 1973**. R. SANQUER, Informations archéologiques, Bretagne, dans *Gallia* XXXI, 2.
- Simpson, 1977** : G. SIMPSON, La marque SACER.F *in tabula ansanta* et quelques oves de Sacer de Lezoux, *Revue Archéologique de Centre*, 61/62, 1977, p. 85-88.
- PGC** : J.A. STANFIELD, et G. SIMPSON, *Les potiers de la Gaule centrale*, Revue Archéologique Sites, Hors-Série 37, Recherches sur les ateliers de potiers de la Gaule Centrale, V, 1991. Nouvelle édition revue et mise à jour de l'ouvrage *Central Gaulish Potters*, London, Oxford : University Press, 1958.
- Terrisse 1963** : J.-R. TERRISSE, Sigillée des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) : Principaux styles, dans *Gallia*, XXI, 1963, p. 227-239, 40 Fig. .
- Tilhard 1976** : J.-L. TILHARD, *La céramique sigillée, I. Les estampilles*, Edition de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime, Section Archéologique de Saintes, 75 p., dont XXI Pl.
- Vanderhoeven** : M. VANDERHOEVEN, Tongres XL, 3.
- Vauthey 1967a** : P. et M. VAUTHEY, Introduction à l'étude du potier averne Servus II, dans *Revue Archéologique du Centre*, 1967, p.145-156.
- Vauthey 1967b** : P. et M. VAUTHEY, Répertoire des poinçons, style et art décoratif de Servus II, dans *Revue Archéologique du Centre*, 6, 1967, p. 230-256.
- Vauthey 1970** : P. et M. VAUTHEY, Un moule de vase Drag. 37 avec graffito d'ANVNS, *Revue Archéologique du Centre*, , p. 36-41.
- Vauthey 1992** : P. et M. VAUTHEY, L'atelier de Terre-Franche-sur-Allier, *Revue Archéologique Sites*, hors-série 39. A paraître.
- Vertet 1961** : H. VERTET, Note sur un moule du potier Cettvs et sur la massue de Diane, dans *Revue Archéologique de l'Est*, XII, fasc. 3, 1961, p. 109-207, 4 Fig.



## DISCUSSION

Président de séance : R. BRULET

**Bernard HOFMANN** : Lorsque vous avez montré des échantillons à double signature, les avez-vous observées dans des moules ?

**Philippe BET** : Oui, bien sûr !

**Bernard HOFMANN** : J'avais pensé que vous aviez présenté des fragments de vases et non de moules.

**Philippe BET** : Pour les exemples cités, comme ceux de Catussa et de Geminus, ce sont bien des signatures dans les moules ; il ne s'agit pas du tout d'une signature faite après tournage du vase.

**Bernard HOFMANN** : D'habitude, on peut s'attendre, dans le cas de double signature, d'abord à celle du décorateur du moule qui apparaît sur le vase, puis à celle du potier qui applique sa signature après avoir tourné le vase.

**Philippe BET** : Cela montre bien qu'il y a deux individus qui interviennent dans ...

**Bernard HOFMANN** : A moins qu'il n'y ait eu un moule réalisé par copie, à partir d'un vase déjà signé. A ce moment-là, le deuxième met sa signature.

**Philippe BET** : Je ne pense pas qu'il s'agisse du surmoulage d'un moule ou d'un vase.

**Hugues VERTET** : On peut surmouler une figurine mais on ne peut pas surmouler un vase. Si on met de l'argile sur un vase, l'argile se rétracte et on ne peut pas le démouler. Je pensais, également, à un fond de moule, trouvé il y a plusieurs dizaines d'années et sur lequel il y avait deux signatures, à main levée, dans l'argile fraîche, faites de deux mains différentes et avec deux stylets différents. Peut-être serait-il bon de rappeler aussi ce qu'on avait trouvé à Toulon-sur-Allier, sur les moules à figurines, où l'on avait, par exemple, l'inscription de "SACRILOS AVOÏ FORMAM CARATI", c'est-à-dire "Sacrilos a fait le moule de Caratus". Et ce n'était pas du tout Caratus qui a fait la statuette, c'est encore un autre.

**Raymond BRULET** : L'utilisation d'un nom qui n'est pas celui du fabricant n'est pas un phénomène de mode.

**Hugues VERTET** : Je ne sais pas parce que, comme le rappelait Philippe, il existe des signatures qui sont faites dans le fond du moule et qui sont effacées lorsque le vase est monté, lorsqu'on colle le pied ; on aperçoit alors le sommet des lettres. C'est donc bien une signature qui est faite pour l'organisation intérieure de l'atelier.

**Philippe BET** : Ce qui complique encore les choses c'est, par exemple, la série de Banvus, retrouvée dans le remblai qui a comblé la salle de chauffe du grand four de la Z.A.C. de l'Enclos, dont nous avons une quarantaine de moules différents dont un seul est signé, car tous ne sont pas signés ; c'est, peut-être, uniquement, celui qui était sur le haut de la pile qui l'était.



